

The image features a large, light beige square frame. Inside the frame, a diagonal line runs from the top-right corner to the bottom-left corner. A second diagonal line runs from the top-left corner to the bottom-right corner, intersecting the first diagonal line. This intersection point is positioned slightly to the left of the center. The word "KERING" is centered horizontally within the square, positioned between the two diagonal lines.

K E R I N G



Rapport semestriel
2020

CHAPITRE 1	
Kering au premier semestre 2020 – Chiffres clés	3
CHAPITRE 2	
Éléments financiers du premier semestre 2020	6
1. Rapport d'activité	6
Préambule – Impacts de la pandémie de Covid-19 sur l'activité du Groupe et ses comptes semestriels consolidés au 30 juin 2020	6
Faits marquants du premier semestre 2020 liés à la pandémie de Covid-19	13
Activité du premier semestre 2020	15
Performances opérationnelles	21
Structure financière au 30 juin 2020	39
Résultat de la société Kering et capital social	47
Transactions avec les parties liées	47
Événements postérieurs à la clôture	47
Principaux risques et incertitudes pour les six mois restants de l'exercice	47
Perspectives	47
Définitions des indicateurs financiers non définis par les normes IFRS	49
2. Comptes semestriels consolidés résumés au 30 juin 2020	51
Compte de résultat consolidé	51
État du résultat global consolidé	52
État de la situation financière consolidée	53
Tableau des flux de trésorerie consolidés	55
Variation des capitaux propres consolidés	56
Notes annexes résumées aux états financiers consolidés	57
3. Rapport des Commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle	82
4. Déclaration des Responsables du Rapport Financier Semestriel	84

CHAPITRE 1

Kering au premier semestre 2020

CHIFFRES CLÉS

Chiffres clés consolidés du Groupe

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Chiffre d'affaires	5 378,3	7 638,4	- 29,6 %
EBITDA	1 675,0	2 809,3	- 40,4 %
<i>Marge d'EBITDA (en % du chiffre d'affaires)</i>	<i>31,1 %</i>	<i>36,8 %</i>	<i>- 5,7 pt</i>
Résultat opérationnel courant	952,4	2 252,7	- 57,7 %
<i>Taux de marge opérationnelle courante (en % du chiffre d'affaires)</i>	<i>17,7 %</i>	<i>29,5 %</i>	<i>- 11,8 pt</i>
Résultat net de l'ensemble consolidé, part du Groupe	272,6	579,7	- 53,0 %
dont activités poursuivies hors éléments non courants	569,3	1 556,1	- 63,4 %
Investissements opérationnels bruts ⁽¹⁾	367,8	383,7	- 4,1 %
Cash-flow libre opérationnel ⁽²⁾	565,6	1 532,7	- 63,1 %
Endettement financier net ⁽³⁾	3 815,5	2 134,6	+ 78,7 %

⁽¹⁾ Acquisitions d'immobilisations corporelles et incorporelles.

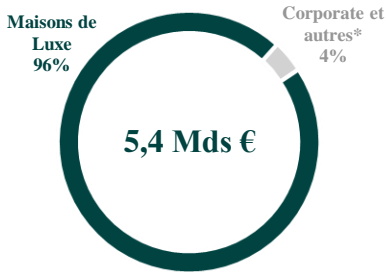
⁽²⁾ Flux nets de trésorerie liés aux activités opérationnelles sous déduction des acquisitions et cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles.

⁽³⁾ Endettement financier net défini en page 50.

Données par action <i>(en euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Résultat net part du Groupe	2,18 €	4,61 €	- 52,7 %
dont activités poursuivies hors éléments non courants	4,55 €	12,37 €	- 63,2 %

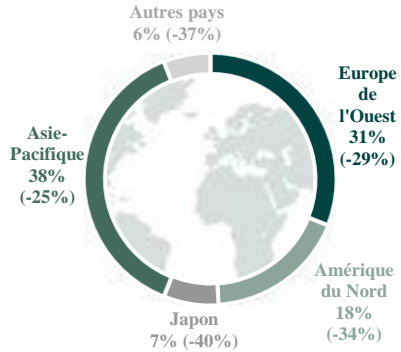


Répartition du chiffre d'affaires des activités poursuivies



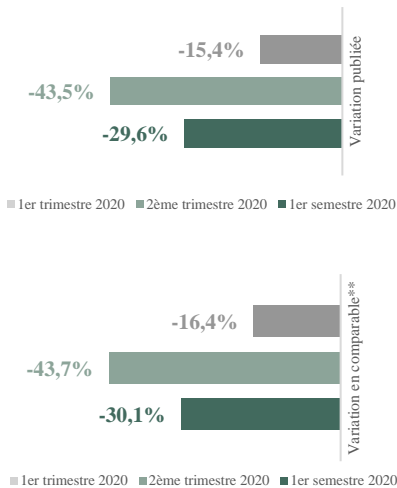
* Corporate et autres défini en page 37.

Répartition du chiffre d'affaires par zone géographique

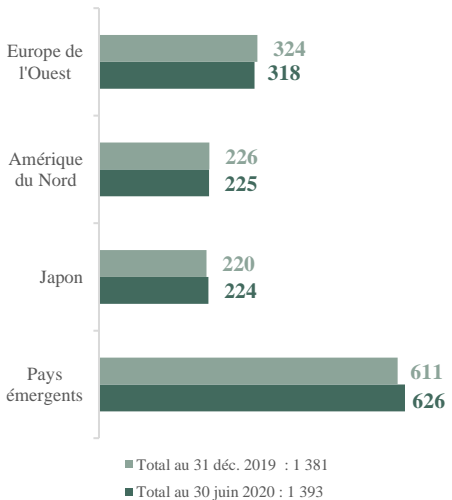


% du CA (% croissance comparable**).

Variation du chiffre d'affaires par trimestre



Nombre de magasins par zone géographique



**Chiffres d'affaires en comparable défini en page 49.

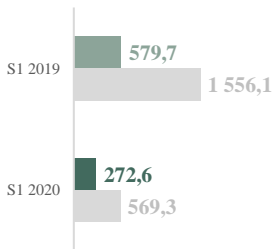
Résultat opérationnel courant : variation et taux de marge

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Maisons de Luxe	1 063,0	2 370,0	- 55,1 %
Taux de marge opérationnelle courante	20,5 %	32,2 %	- 11,7 pt
Corporate et autres	(110,6)	(117,3)	- 5,7 %
Groupe	952,4	2 252,7	- 57,7 %
Taux de marge opérationnelle courante	17,7 %	29,5 %	- 11,8 pt

Résultat net part du Groupe*

* Résultat net de l'ensemble consolidé part du Groupe.

(en millions d'euros)

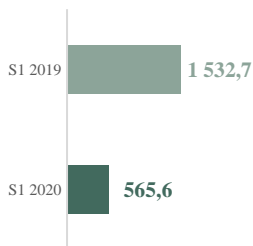


■ dont activités poursuivies hors éléments non courants

Cash-flow libre opérationnel**

** Flux nets de trésorerie liés aux activités opérationnelles – acquisitions nettes d'immobilisations corporelles et incorporelles.

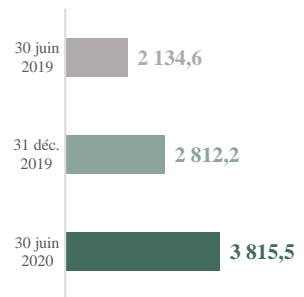
(en millions d'euros)



Endettement financier net***

*** Endettement financier net défini en page 50.

(en millions d'euros)



CHAPITRE 2

Éléments financiers du premier semestre 2020

1. RAPPORT D'ACTIVITÉ

Préambule – Impacts de la pandémie de Covid-19 sur l'activité du Groupe et ses comptes semestriels consolidés au 30 juin 2020

Un choc économique mondial

La pandémie actuelle liée au Coronavirus apparu en Asie à la fin de 2019 et les mesures prises pour en limiter les conséquences sanitaires affectent profondément et probablement durablement l'économie mondiale. Cette dégradation de l'environnement économique résulte principalement des mesures de confinement et de restrictions des voyages qui pèsent lourdement sur le commerce mondial, la consommation et la confiance des ménages, le fonctionnement des outils de production et la liquidité des entreprises. Les mesures de soutien mises en place par les gouvernements des pays touchés par la pandémie permettent de contenir ou de lisser l'impact de la crise mais ne peuvent empêcher une récession à court terme des économies.

En conséquence, selon les données d'Oxford Economics, l'économie mondiale pourrait reculer de 5 % en 2020 avant de rebondir de + 9,0 % en 2021. Les mesures de confinement, progressivement mises en place (hors de Chine) à compter de fin février 2020, devraient principalement impacter la croissance du second trimestre (– 10,5%) alors que le premier trimestre a enregistré un recul plus limité (– 3,5%) grâce à un début d'année très dynamique. Dans un contexte de circulation active du virus et de nouvelles mesures généralisées ou ciblées de (re)confinement, il est difficile d'anticiper les tendances du second semestre. Les dernières projections font état d'un recul de l'économie mondiale de – 4,5% au troisième trimestre et de – 1,2 % au dernier trimestre.

A ce jour, il est envisagé que les économies des pays matures enregistrent en 2020 un recul de – 6 à – 9 % selon les cas puis croissent dans une fourchette de + 6 à + 8 % en 2021 (à l'exception du Japon à environ + 2 %). L'impact de la crise devrait être moins sévère en 2020 pour les grandes économies d'Asie avec une croissance qui pourrait être en léger recul voire faiblement positive. 2021 devrait être également marqué par un rebond de l'activité des pays émergents (dont presque + 11 % pour la Chine).

Une crise majeure pour l'industrie du Luxe

Selon les dernières études Bain & Company / Altgamma, le marché mondial du Luxe (tel que présenté au chapitre 2 du Document d'Enregistrement Universel 2019 de Kering) a progressé en moyenne de 6 % en publié au cours des dix dernières années, 2019 ayant enregistré une croissance plus modeste (+ 4 % à change constant). Le développement du marché du Luxe a été très lié ces dernières années à la forte croissance de la demande chinoise et asiatique, notamment grâce à l'expansion des flux touristiques dans de très nombreuses régions du monde. Il a aussi

été très corrélé à la croissance de l'économie comme des marchés financiers et à un indice élevé de confiance des consommateurs.

L'industrie du Luxe est donc logiquement directement affectée par le contexte macro-économique dégradé qui pèse sur le pouvoir d'achat des ménages et en premier lieu sur leur propension à consommer. Si en Chine l'indice de confiance des consommateurs reste relativement élevé, il est en effet en baisse aux Etats-Unis et particulièrement bas dans la zone Euro et au Royaume-Uni. En outre, la fréquentation touristique s'est effondrée depuis mi-février, pénalisant le marché du « *Travel Retail* » mais aussi l'activité en Europe de l'Ouest, au Japon et dans de nombreux pays d'Asie. A titre d'illustration, les données issues de ForwardKeys montrent une baisse de 67% des voyages à l'étranger réservés par les chinois au premier trimestre. Au second trimestre, la tendance serait de – 100% et elle est de l'ordre de – 97 % pour le troisième trimestre. Enfin, la combinaison de la pandémie et des tensions politiques a pesé très matériellement sur les performances à Hong-Kong et Macau, marchés déjà en crise depuis la fin du premier semestre 2019.

En conséquence, le marché mondial du Luxe pourrait avoir reculé d'environ – 25 % (à change constant) au premier trimestre 2020 selon Bain & Company / Altgamma. Pour l'ensemble de l'exercice, les prévisions varient en fonction de l'évolution de la pandémie et selon les auteurs des études (principalement Bain & Company, Mc Kinsey et BCG). En effet après un second trimestre qui pourrait être marqué par une baisse de 50 à 60 % du marché, les tendances du second semestre semblent très difficiles à anticiper. Un scénario optimiste table sur une reprise graduelle se traduisant par une performance stable à légèrement positive pour l'ensemble du semestre. Un scénario dégradé prévoit une amélioration beaucoup plus lente, en l'absence de tourisme, avec un second semestre restant négatif dans une fourchette de – 20 à – 25 %. Ainsi pour l'exercice, le marché mondial du Luxe pourrait reculer d'environ – 20 à – 40% en fonction des scénarios. Le retour à un niveau normatif d'activité comparable à celui de 2019 n'est pas attendu avant fin 2021 voire début 2022 pour les scénarios les plus favorables quand les prévisions plus conservatrices le projettent à 2023.

Les segments d'activité les plus affectés par la crise seraient l'horlogerie et dans une moindre mesure le prêt-à-porter et la joaillerie. Les accessoires et surtout le segment des parfums et cosmétiques seraient proportionnellement moins impactés.

Pour ce qui concerne la distribution, le « *Travel Retail* » des destinations touristiques et des aéroports internationaux ainsi que le « *Wholesale* », déjà fragilisé depuis plusieurs années (particulièrement aux Etats-Unis), devraient particulièrement pâtir de la crise actuelle. Celle-ci bénéficie en revanche au développement des ventes en ligne.

L'évolution de l'activité par marché est évidemment liée pour chacun d'eux à la gravité de la crise sanitaire localement et à la durée du confinement mais aussi à l'exposition aux flux touristiques. Alors que la Chine continentale devrait bénéficier d'un effet de rapatriement de la demande et la Corée d'une bonne dynamique avec la clientèle locale malgré le recul du « *Travel Retail* », les marchés européens, au premier rang desquels l'Italie et la France, vont souffrir de l'absence de tourisme. Au Japon, l'atonie de la demande locale ne devrait pas pouvoir compenser la baisse des ventes réalisées avec les touristes chinois. Enfin, l'activité en Amérique du Nord devrait être matériellement impactée en 2020 compte tenu des confinements, des fermetures de magasins et d'un environnement économique peu favorable pour la consommation.



Une transformation de l'industrie du Luxe qui s'accélère

La crise liée à la Covid-19 contribue à l'évidence à l'amplification de transformations qui affectent l'industrie du Luxe depuis plusieurs années et que le Groupe a en grande partie anticipées :

- Le confinement a, en premier lieu, dynamisé la croissance des ventes en ligne qui était déjà très soutenue ; ainsi, la part du « *online* » dans le chiffre d'affaires des maisons de Luxe, estimée à 12 % en 2019 (Bain & Company / Altgamma), devrait continuer à croître pour atteindre 28 à 30 % en 2025 ;
- Le rapatriement de la demande chinoise et la clientèle des générations Y et Z vont rester les moteurs de la croissance du marché mondial du Luxe ; cette évolution du profil de la clientèle des marques de Luxe aura évidemment un impact sur le mix géographique des ventes mais contribue également à mettre en évidence de nouveaux impératifs pour les acteurs de l'industrie ; par exemple, la mise en place d'une stratégie claire de développement durable affectant l'ensemble de la chaîne de valeur devient absolument nécessaire ;
- A plus court terme, dans un contexte de recul de l'activité mais où des investissements massifs sont requis dans plusieurs domaines (digitalisation, réseau de magasins, modernisation de la « *supply chain* », ...), le pilotage précis des coûts opérationnels semble plus que jamais nécessaire afin de maximiser le retour sur les investissements et dépenses engagés ;
- Il est encore trop tôt pour anticiper les impacts que pourrait avoir cette crise sur la polarisation déjà existante du marché et l'éventuelle consolidation de celui-ci ; il semble néanmoins que la complexité accrue des opérations dans un marché à la fois globalisé et plus fragmenté qu'auparavant (compte tenu de la concentration sur des clientèles locales) puisse renforcer l'avantage compétitif des grands groupes multimarques qui peuvent en effet mutualiser leurs ressources et investissements dans de nombreux domaines (« *sourcing* », logistique, systèmes d'information, gestion des talents, etc...).

Impacts de la pandémie sur l'activité et les performances du groupe Kering

Le Groupe, à l'instar de l'industrie du Luxe, a été au cours du semestre profondément impacté par les effets induits de la pandémie tant sur sa clientèle que sur l'ensemble de ses opérations.

La fermeture partielle ou totale des magasins due aux mesures de confinement et l'effondrement des flux touristiques ont eu évidemment un impact très matériel sur le chiffre d'affaires du Groupe. A compter de fin janvier, le réseau de magasins en Chine a été progressivement fermé ainsi qu'un nombre important des boutiques en Asie en février. Les magasins en Europe et aux Etats-Unis ont ensuite fermé à partir de mi-mars. Ainsi, à la fin du premier trimestre, environ 55 % des points de vente directement gérés par les marques du Groupe étaient intégralement fermés quand 25 % de ceux-ci étaient ouverts partiellement (horaires réduits). En avril, en dépit

des premières réouvertures en Chine, à peine 15 % en moyenne des magasins étaient ouverts dans des conditions normales. Le pic des fermetures était atteint mi-avril avec 70 % du réseau intégralement fermé (100 % en Amérique du Nord et en Europe). Depuis fin avril, la réouverture des magasins est très graduelle et s'est accélérée depuis mi-mai à mesure de la levée du confinement. A fin juin, environ 1/4 des points de ventes étaient normalement ouverts. Les 2/3 d'entre eux étaient opérés avec des horaires réduits. La situation en Amérique du Nord restait cependant préoccupante avec 25 % des boutiques fermées et la quasi-totalité des autres points de vente ouverts partiellement.

Les mesures de confinement ont également réduit temporairement la capacité du Groupe à concevoir, fabriquer et distribuer ses produits dans des conditions normales. Il a pu en résulter des difficultés ponctuelles à approvisionner les magasins et une insuffisance dans la profondeur et la largeur de l'offre avec pour conséquence la non-réalisation de ventes au moment de la réouverture des magasins ou sur les sites E-commerce des marques. Au mois de mars, les sites de développement des produits et les sites de production, du Groupe comme ceux des fournisseurs, ont en effet été contraints de fermer car presque exclusivement basés en Italie dans des régions sévèrement affectées par la pandémie (Lombardie, Toscane et Vénétie). L'organisation logistique a également été très perturbée avec la fermeture partielle ou totale des entrepôts et autres sites logistiques, principalement en Suisse (canton du Tessin), Italie et Etats-Unis. Ces fermetures ont également concerné l'organisation logistique de Yoox Net-A-Porter, partenaire de nos marques (à l'exception de Gucci) dans l'E-commerce. Depuis fin avril, l'activité a repris graduellement, dans le respect de règles sanitaires strictes après consultation des partenaires sociaux, sur l'ensemble de ces sites. A fin juin, la productivité des activités de développement / prototypage et de fabrication n'est pas encore pleinement revenue à un niveau normatif compte tenu des mesures de distanciation sociale qui impactent nécessairement l'organisation de la production. Les activités logistiques du Groupe sont à nouveau presque pleinement opérationnelles et, sauf résurgence de la pandémie, devraient avoir retrouvé un niveau de productivité et de réactivité optimal durant l'été.

Le travail des directeurs artistiques et des équipes merchandising et commerciales des marques du Groupe a été aussi très affecté par la crise de la Covid-19. Les marques du Groupe ont fait preuve d'une très grande réactivité en accélérant la digitalisation de leurs opérations permettant de limiter les impacts de la pandémie sur la commercialisation des produits et la conception des collections. Cependant, s'il a été en effet possible de mettre en place des « *showrooms* » virtuels, le calendrier des collections et défilés n'en reste pas moins profondément bouleversé. Ainsi la présentation de la collection printemps-été en magasin a été prolongée. La livraison de la collection automne-hiver a quant à elle été différée. Afin d'améliorer le niveau de rotation des stocks, des soldes privés et publics ont été organisés à l'issue de la saison printemps-été. Cette saine gestion du besoin de fonds de roulement a conduit à dégrader marginalement la marge brute des marques.

Grâce à la qualité des systèmes d'information du Groupe, la généralisation du télétravail pendant les périodes de confinement a permis aux principales fonctions dans les marques et au niveau du Groupe de continuer à piloter l'activité le plus efficacement possible. Néanmoins, quelques projets ont dû être suspendus pendant plusieurs semaines faute de disponibilité des collaborateurs et consultants ou compte tenu d'interdictions administratives. A titre d'exemple, la construction du nouveau site logistique du Groupe à Trecate (dans le Piémont en Italie) a été interrompue temporairement sans néanmoins entraîner une remise en cause substantielle du calendrier du projet. Le planning de l'internalisation de l'E-commerce de nos marques jusqu'à été par Yoox Net-A-Porter a dû être également ajusté.



En conclusion, le recul de chiffre d'affaires du Groupe au premier semestre est sans aucun doute lié à la pandémie de Coronavirus. Au regard des prévisions de croissance pour 2020 relevées avant la crise de la Covid-19 pour le marché mondial du Luxe (+ 2,5 à + 6,0 % à change constant selon les catégories de produits d'après Bain & Company / Altgamma) ou pour le Groupe (+ 7,0 à + 11,0 % sur la base d'une sélection de 18 notes d'analystes à l'issue de la publication du chiffre d'affaires du 3^{ème} trimestre 2019), la perte de chiffre d'affaires du semestre par rapport aux estimations initiales pourrait s'élever dans une fourchette de 2,5 à 3,2 milliards d'euros en données publiées. Il est d'ailleurs notable que l'année avait très bien commencé avec une croissance à deux chiffres des ventes en janvier et une performance très solide dans l'ensemble des régions même si le mois avait bénéficié d'un effet de calendrier favorable avec l'avancement du nouvel an chinois par rapport à 2019. L'absence de visibilité sur l'évolution du marché mondial du Luxe dans les prochains mois ne permet pas d'établir de prévision suffisamment fiable des ventes du Groupe au second semestre. La perte de chiffre d'affaires constatée au premier semestre 2020 ne devrait cependant pas être compensée au second semestre.

Dans ce contexte, Kering a mis en œuvre toutes les mesures nécessaires pour adapter sa base de coûts et contenir le besoin en fonds de roulement, sans renoncer aux dépenses et investissements visant à protéger les positions de marché de ses Maisons et préserver leur potentiel de croissance et de rebond à court et moyen terme. Parmi les mesures les plus importantes figure la renégociation des loyers afin d'abaisser le point mort des magasins pendant les périodes de confinement. Les discussions avec les propriétaires des murs des points de vente du Groupe ont été généralement fructueuses et ont permis d'obtenir des économies substantielles. Plus globalement, l'ensemble des coûts de fonctionnement de magasins a été revu à la baisse, certaines animations ou évènements dans le réseau ayant été repoussés au second semestre ou à 2021. Les dépenses de marketing ont fait également l'objet d'arbitrages majeurs afin de tenir compte de l'absence de trafic et de la faible réceptivité de certaines clientèles aux actions de communication des marques en période de confinement. La masse salariale a été contenue grâce principalement à un quasi-gel des rémunérations et des recrutements.

Toutefois, malgré une évolution des charges variables à due proportion du chiffre d'affaires d'une part, et les mesures d'économies afférentes aux charges fixes d'autre part, le recul des charges opérationnelles ne suffit pas à combler le déclin massif du chiffre d'affaires et la légère dégradation de la marge brute. La rentabilité du Groupe baisse donc d'environ 12 points passant de 29,5% au premier semestre 2019 à 17,7% au 30 juin 2020. Hors pandémie et la baisse du chiffre d'affaires qui en résulte, la marge opérationnelle courante du Groupe pour le semestre aurait été très probablement égale ou supérieure à celle affichée en 2019. En l'absence de prévision sur le chiffre d'affaires des mois à venir, il n'est donc raisonnablement pas possible d'établir une projection de la rentabilité pour l'exercice 2020. Les mesures d'économies engagées au premier semestre devraient cependant pleinement bénéficier au résultat de la seconde partie de l'année. En outre, le Groupe continuera à faire preuve de la même discipline financière qu'au cours des exercices passés afin de contenir le recul de rentabilité en 2020.

Cette discipline s'est d'ailleurs appliquée pendant le semestre écoulé à la gestion des investissements. Le Groupe a ainsi redéfini les priorités de ses marques en matière d'investissements opérationnels. Ces derniers ont baissé de - 24,3 % et représentent 4,0 % du chiffre d'affaires des Maisons (3,7 % au 30 juin 2019). En revanche, les programmes stratégiques gérés par le Corporate au bénéfice des marques dans le domaine de la logistique, du E-commerce et des systèmes d'information se sont poursuivis en dépit de quelques retards liés au confinement. Ces investissements sont donc en forte augmentation. Au global, les

investissements opérationnels du semestre pour le Groupe reculent de - 4,1 % et représentent 6,8 % des ventes du Groupe (5,0 % au premier semestre 2019).

Le recul des performances opérationnelles et le niveau d'investissements opérationnels qui reste élevé ont évidemment pesé sur le Cash-flow libre opérationnel. Celui-ci reste cependant positif et sa baisse par rapport au premier semestre 2019 (de 967 millions d'euros) reste inférieure au recul de l'EBITDA.

Impacts de la pandémie dans les comptes semestriels 2020

A l'exception des éléments mentionnés ci-après qui ont été traités comme des charges opérationnelles non courantes, l'ensemble des impacts liés à la pandémie de Covid-19 et qui ont été décrits dans les paragraphes précédents sont constatés dans le compte de résultat du semestre et affectent essentiellement le résultat opérationnel courant.

Notamment, les coûts associés aux mesures sanitaires (achat de gel hydroalcoolique et de masques, mesures exceptionnelles de désinfection régulière des locaux, etc.) sont considérés comme des charges courantes.

Les aménagements de loyers obtenus des bailleurs en raison des conséquences de la pandémie de Covid-19 ont été comptabilisés immédiatement en résultat comme des loyers variables négatifs et non comme une modification du contrat de location. Le mode de comptabilisation retenu est conforme à la mesure de simplification prévue par l'amendement à la norme IFRS 16 – *Locations* publié par l'IASB le 28 mai 2020 bien qu'à la date d'établissement des comptes semestriels consolidés résumés, cet amendement n'ait pas encore été formellement adopté par l'Union européenne.

Les dépréciations d'actifs courants (stocks et créances clients) qui résultent indirectement de la crise sanitaire compte tenu du rythme d'écoulement des produits de la saison Printemps-Eté et de la fragilisation de nombreux comptes « *Wholesale* » ont été constatées dans le résultat courant.

Les autres produits et charges opérationnels non courants s'élèvent à 320 millions d'euros (42 millions d'euros au 30 juin 2019). Hors éléments liés à la Covid-19, dont principalement des dépréciations d'actifs traduisant une perte de valeur résultant de la crise actuelle, ils s'élèvent à 60 millions d'euros.

Les éléments liés à la crise de la Covid-19 s'élèvent donc à 260 millions d'euros correspondant à 14 millions d'euros de dons exceptionnels pour soutenir diverses institutions dans leur lutte contre la pandémie et 246 millions d'euros de dépréciations d'actifs.

Ces dépréciations d'actifs résultent de tests de dépréciation (estimation de la valeur recouvrable) appliqués aux actifs des Maisons ayant déjà fait l'objet de dépréciations au cours de l'exercice 2019. Les Maisons concernées sont Brioni et les sociétés horlogères (Girard-Perregaux et Ulysse Nardin) qui ont été particulièrement impactées par la pandémie. Les dépréciations comptabilisées ce semestre se rapportent principalement aux marques à hauteur de 201 millions d'euros, ainsi qu'à la dépréciation d'un droit d'utilisation sur contrat de location chez Brioni (35 millions d'euros).

A ce jour, le Groupe estime que le recul de l'activité au premier semestre et les perspectives du marché du Luxe ne constituent pas des éléments suffisants pour douter de la valeur recouvrable des actifs des autres marques du Groupe, hormis celles déjà mentionnées dans le paragraphe précédent.



(Cf. comptes semestriels consolidés résumés, Note 6 – Autres produits et charges opérationnels non courants et Note 11 – Tests de dépréciation des actifs non financiers).

Il a également été tenu compte des effets induits de la pandémie de Covid-19 dans la détermination de l'impôt sur le résultat. En effet, la baisse globale de profitabilité de la très grande majorité des sociétés multinationales pose la question de l'allocation des profits et des pertes par pays. L'OCDE a engagé une réflexion sur le sujet qui devrait aboutir à des recommandations en matière de prix de transfert dans ce contexte particulièrement exceptionnel. Dans l'attente des conclusions de l'OCDE, le Groupe a estimé au mieux quel pourrait être le niveau de taxation pays par pays à la lumière de sa politique documentée de prix de transfert actuelle et des premières orientations prises par l'OCDE et les autorités fiscales nationales. Le Groupe est confiant dans la justesse et la prudence de ses estimations au 30 juin 2020.

(Cf. comptes semestriels consolidés résumés, Note 8 – Impôt sur le résultat).

Enfin, le Groupe a procédé à une analyse de son exposition aux risques financiers figurant dans son Document d'Enregistrement Universel 2019.

Plus particulièrement, le risque de crédit ne s'est pas significativement accru à l'échelle du Groupe. En effet, compte tenu du grand nombre de clients répartis dans plusieurs types d'activité, et de la part prépondérante des ventes réalisées directement auprès de la clientèle finale, celles-ci ne comportent pas de risque de crédit. En ce qui concerne les ventes réalisées auprès d'intermédiaires de type « *wholesalers* », il n'existe pas de dépendance ni de concentration vis-à-vis d'un ou de plusieurs d'entre eux, dont la perte pourrait avoir un effet significatif sur le résultat du Groupe. Le risque de crédit relatif à ces clients est également limité par la souscription d'assurance-crédit et une politique adéquate et prudente de gestion du risque de crédit grâce à une équipe dédiée au niveau du Groupe.

Quant au risque de liquidité, il a été pris en compte par le Groupe dès les premières semaines de la propagation de la pandémie et la mise en place de mesures de confinement hors de Chine. Ainsi, afin de garantir la liquidité, le Groupe dispose désormais de lignes de crédit confirmées pour un montant total de 4 835 millions d'euros (3 035 millions d'euros au 31 décembre 2019) dont 4 835 millions d'euros non utilisés. Le Groupe dispose d'une trésorerie disponible de 2 802 millions d'euros au 30 juin 2020. En outre, dans une perspective de gestion active de la liquidité du Groupe, Kering a réalisé une émission obligataire pour un montant total de 1,2 milliard d'euros se répartissant en une tranche de 600 millions d'euros à 3 ans assortie d'un coupon de 0,25 % et d'une tranche de 600 millions d'euros à 8 ans assortie d'un coupon de 0,75 %.

(Cf. comptes semestriels consolidés résumés, Note 15 – Dettes financières).

Faits marquants du premier semestre 2020 liés à la pandémie de Covid-19

Les faits marquants présentés ci-après ont fait l'objet ou ont été mentionnés lors d'une diffusion au titre de l'information réglementée.

Report de l'Assemblée générale annuelle au 16 juin 2020

Le Conseil d'administration de Kering a pris la décision le 30 mars 2020, compte tenu des circonstances, de reporter la tenue de l'Assemblée générale annuelle initialement convoquée pour le jeudi 23 avril 2020. La date de report a finalement été arrêtée au 16 juin 2020 par le Conseil d'administration réuni le 21 avril 2020.

Révision du montant du dividende par action au titre de l'exercice 2019

Dans le contexte de la pandémie de Covid-19 et de son impact sur l'activité économique, le Conseil d'administration du 21 avril 2020 a décidé de réviser le montant affecté au dividende et de proposer à l'Assemblée générale des actionnaires de Kering S.A. du 16 juin 2020 un dividende au titre de l'exercice 2019 d'un montant de 1 010 millions d'euros, soit 8 euros par action, actant une baisse de 442 millions d'euros par rapport à ce qui avait été annoncé lors de la présentation des résultats 2019 le 12 février 2020 (1 452 millions d'euros, soit 11,50 euros par action).

Diminution de la rémunération des dirigeants mandataires sociaux 2020

Dans le contexte de la pandémie de Covid-19 et de son impact sur l'activité économique, François-Henri Pinault, Président-Directeur général de Kering, a décidé de diminuer son salaire fixe de 25 % à compter du 1^{er} avril et pour le restant de l'année 2020. En complément, François-Henri Pinault et Jean-François Palus, Directeur général délégué, ont pris la décision de renoncer à la totalité de leur rémunération variable annuelle au titre de l'année 2020. Ces décisions ont été validées par le Conseil d'administration du 21 avril 2020, qui a soumis une politique de rémunération 2020 révisée au vote des actionnaires lors de l'Assemblée générale annuelle du 16 juin 2020.

Engagement sociétal du Groupe pour combattre la pandémie de Covid-19

Kering a apporté sa contribution à la lutte contre la pandémie de Covid-19 en France, en Italie, en Chine et aux Etats-Unis.

En France, Kering a acquis et acheminé 3 millions de masques chirurgicaux en provenance de Chine pour les services de santé français. Parallèlement, les ateliers de ses Maisons Balenciaga et Yves Saint Laurent ont lancé une production de masques homologués. En outre, Kering a apporté son soutien financier à l'Institut Pasteur afin de soutenir la recherche sur la Covid-19, ainsi qu'au projet « 3D Covid » ayant pour objectif l'acquisition d'un parc de 60 imprimantes 3D installées à l'hôpital Cochin AP-HP pour produire rapidement et en grande quantité des dispositifs médicaux. En Italie, Kering et ses Maisons ont fait part d'une donation de soutien à quatre grandes fondations hospitalières en Lombardie, en Vénétie, en Toscane et dans le Latium. Sa Maison Gucci a, par ailleurs, répondu à l'appel lancé par la Région Toscane aux entreprises du secteur de la Mode en fournissant 1,1 million de masques chirurgicaux et 55 000 blouses médicales pour le personnel soignant. En Chine, Kering et ses Maisons avaient annoncé, dès la



fin janvier 2020, un don à la Hubei Red Cross Foundation pour soutenir la lutte contre la propagation du virus. Aux Etats-Unis, Kering et ses Maisons ont noué un partenariat avec la CDC Foundation afin de fournir des équipements de protection individuelle et d'autres fournitures indispensables au personnel soignant du continent au moyen d'un don de 1 million de dollars. Ce don permet de soutenir les professionnels de santé en première ligne, à la fois aux États-Unis, en particulier dans les États les plus fortement touchés tels que New York, le New Jersey, la Californie et la Floride, et dans certaines régions d'Amérique latine.

Gestion active de la liquidité du Groupe : nouvelle émission obligataire et extension de la ligne de crédit syndiqué

Kering a réalisé une émission obligataire pour un montant total de 1,2 milliard d'euros se répartissant en une tranche de 600 millions d'euros à 3 ans assortie d'un coupon de 0,25 % et d'une tranche de 600 millions d'euros à 8 ans assortie d'un coupon de 0,75 %. Cette émission s'inscrit dans le cadre de la gestion active de la liquidité du Groupe. Elle concourt à la diversification des sources de financement de Kering et à l'accroissement de la flexibilité financière du Groupe en permettant le refinancement de sa dette existante et l'allongement de la maturité des moyens de financement. L'accueil très favorable de cette offre par les investisseurs obligataires confirme la confiance du marché dans la qualité du crédit du Groupe. La dette long terme du Groupe est notée « A- » par Standard & Poor's avec perspective stable.

Par ailleurs, Kering a étendu ses lignes de crédit auprès de ses banques pour un montant total de 1 800 millions d'euros, passant d'un montant total de ligne de crédit confirmées de 3 035 millions d'euros au 31 décembre 2019 à 4 835 millions d'euros au 30 juin 2020 (Cf. comptes semestriels consolidés résumés, Note 15 – Dettes financières).

Activité du premier semestre 2020

Chiffres clés de l'activité

Compte de résultat résumé

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Chiffre d'affaires	5 378,3	7 638,4	- 29,6 %
Résultat opérationnel courant	952,4	2 252,7	- 57,7 %
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	17,7 %	29,5 %	- 11,8 pt
EBITDA	1 675,0	2 809,3	- 40,4 %
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	31,1 %	36,8 %	- 5,7 pt
Autres produits et charges opérationnels non courants	(319,6)	(42,2)	- 657,3 %
Charges financières (nettes)	(144,9)	(133,7)	+ 8,4 %
Charge d'impôt	(193,7)	(1 449,4)	- 86,6 %
Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence	(7,8)	20,7	- 137,7 %
Résultat net des activités poursuivies	286,4	648,1	- 55,8 %
<i>dont part du Groupe</i>	283,8	623,4	- 54,5 %
<i>dont part des intérêts non contrôlés</i>	2,6	24,7	- 89,5 %
Résultat net des activités abandonnées	(11,2)	(60,0)	+ 81,3 %
Résultat net part du Groupe	272,6	579,7	- 53,0 %
Résultat net part du Groupe des activités poursuivies hors éléments non courants	569,3	1 556,1	- 63,4 %
<i>Résultats par action</i>			
Résultat net part du Groupe (par action)	2,18 €	4,61 €	- 52,7 %
Résultat net part du Groupe des activités poursuivies hors éléments non courants (par action)	4,55 €	12,37 €	- 63,2 %

Investissements opérationnels

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Investissements opérationnels bruts	367,8	383,7	- 4,1 %

Cash-flow libre opérationnel

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Cash-flow libre opérationnel	565,6	1 532,7	- 63,1 %



Chiffre d'affaires

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	en %	1 ^{er} semestre 2019	en %	Variation réelle	Variation comparable (1)
Total Maisons de Luxe	5 175,5	96 %	7 364,4	96 %	- 29,7 %	- 30,2 %
Corporate et autres	202,8	4 %	274,0	4 %	- 26,0 %	- 26,7 %
Chiffre d'affaires	5 378,3	100 %	7 638,4	100 %	- 29,6 %	- 30,1 %

(1) À périmètre et taux de change comparables.

Le chiffre d'affaires consolidé du premier semestre 2020 s'élève à 5 378 millions d'euros en nette diminution de 29,6 % en données publiées et de 30,1 % à périmètre et taux de change comparables par rapport au premier semestre 2019.

Les fluctuations des parités monétaires sur le premier semestre 2020 ont affecté positivement le chiffre d'affaires à hauteur de 57 millions d'euros, dont 38 millions d'euros liés au dollar américain.

Chiffre d'affaires par zone géographique

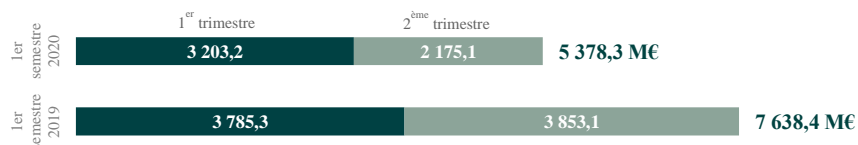
(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	en %	1 ^{er} semestre 2019	en %	Variation réelle	Variation comparable (1)
Europe de l'Ouest	1 670,6	31,1 %	2 355,0	30,8 %	(684,4)	(688,3)
Amérique du Nord	955,5	17,8 %	1 408,4	18,4 %	(452,9)	(485,4)
Japon	399,0	7,4 %	638,6	8,4 %	(239,6)	(266,3)
Pays matures	3 025,1	56,3 %	4 402,0	57,6 %	(1 376,9)	(1 440,0)
Europe de l'Est, Afrique et Moyen-Orient	255,2	4,7 %	392,3	5,1 %	(137,1)	(139,8)
Amérique du Sud	50,0	0,9 %	100,3	1,4 %	(50,3)	(40,7)
Asie-Pacifique (hors Japon)	2 048,0	38,1 %	2 743,8	35,9 %	(695,8)	(696,5)
Pays émergents	2 353,2	43,7 %	3 236,4	42,4 %	(883,2)	(877,0)
Chiffre d'affaires	5 378,3	100 %	7 638,4	100 %	(2 260,1)	(2 316,9)

(1) À périmètre et taux de change comparables.

Le chiffre d'affaires réalisé hors de la zone euro représente 80 % des ventes au premier semestre 2020.

Chiffre d'affaires trimestriel

Chiffre d'affaires trimestriel du Groupe



Chiffre d'affaires trimestriel par activité

(en millions d'euros)	1 ^{er} trimestre 2020	2 ^{ème} trimestre 2020	1 ^{er} semestre 2020
Gucci	1 804,1	1 268,1	3 072,2
Yves Saint Laurent	434,6	246,5	681,1
Bottega Veneta	273,7	229,4	503,1
Autres Maisons	553,3	365,8	919,1
Total Maisons de Luxe	3 065,7	2 109,8	5 175,5
<i>Corporate et autres</i>	137,5	65,3	202,8
Total Kering	3 203,2	2 175,1	5 378,3

(en millions d'euros)	1 ^{er} trimestre 2019	2 ^{ème} trimestre 2019	1 ^{er} semestre 2019
Gucci	2 325,6	2 291,5	4 617,1
Yves Saint Laurent	497,5	475,5	973,0
Bottega Veneta	248,1	300,9	549,0
Autres Maisons	576,9	648,4	1 225,3
Total Maisons de Luxe	3 648,1	3 716,3	7 364,4
<i>Corporate et autres</i>	137,2	136,8	274,0
Total Kering	3 785,3	3 853,1	7 638,4

(en variation comparable)	Variation 1 ^{er} trimestre 2020	Variation 2 ^{ème} trimestre 2020	Variation 1 ^{er} semestre 2020
Gucci	- 23,2 %	- 44,7 %	- 33,8 %
Yves Saint Laurent	- 13,8 %	- 48,4 %	- 30,6 %
Bottega Veneta	+ 8,5 %	- 24,4 %	- 9,5 %
Autres Maisons	- 5,4 %	- 44,0 %	- 25,8 %
Total Maisons de Luxe	- 16,9 %	- 43,4 %	- 30,2 %
<i>Corporate et autres</i>	- 1,3 %	- 52,5 %	- 26,7 %
Total Kering	- 16,4 %	- 43,7 %	- 30,1 %

Résultat opérationnel courant

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Total Maisons de Luxe	1 063,0	2 370,0	- 55,1 %
<i>Corporate et autres</i>	(110,6)	(117,3)	+ 5,7 %
Résultat opérationnel courant	952,4	2 252,7	- 57,7 %



Sur le premier semestre 2020, la marge brute du Groupe s'est élevée à 3 903 millions d'euros, en diminution de 1 749 millions d'euros, soit -30,9 % par rapport au premier semestre 2019. Sur la même période, les charges opérationnelles courantes ont diminué de 13,2 %.

Au premier semestre 2020, le résultat opérationnel courant de Kering s'élève à 952 millions d'euros, en diminution de 57,7 % par rapport au premier semestre 2019. Le taux de marge opérationnelle courante du Groupe s'établit à 17,7 % en décroissance de 11,8 points. Celui des Maisons de Luxe s'établit quant à lui à 20,5 % en décroissance de 11,7 points.

A titre de comparaison et en application de la norme IAS 17 remplacée par la norme IFRS 16 depuis le 1^{er} janvier 2019, le résultat opérationnel courant du premier semestre 2020 (ajusté IAS 17) se serait élevé à 914 millions d'euros, en diminution de 59,0 % par rapport au premier semestre 2019 (données ajustées IAS 17). Le taux de marge opérationnelle courante du Groupe se serait établi ainsi à 17,0 % en diminution de 12,2 points. Le résultat opérationnel courant (ajusté IAS 17) est défini en page 50.

EBITDA

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Résultat opérationnel courant	952,4	2 252,7	- 57,7 %
Dotations nettes courantes aux amortissements et provisions sur actif opérationnel non courant	722,6	556,6	+ 29,8 %
<i>Dont amortissement du droit d'utilisation IFRS 16</i>	<i>408,7</i>	<i>316,6</i>	<i>+ 29,1 %</i>
EBITDA	1 675,0	2 809,3	- 40,4 %

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Total Maisons de Luxe	1 686,0	2 850,1	- 40,8 %
<i>Corporate et autres</i>	<i>(11,0)</i>	<i>(40,8)</i>	<i>+ 73,0 %</i>
EBITDA	1 675,0	2 809,3	- 40,4 %

Le ratio d'EBITDA du premier semestre 2020 rapporté au chiffre d'affaires est en décroissance de 5,7 points par rapport au premier semestre 2019 pour atteindre 31,1 % (36,8 % au premier semestre 2019).

A titre de comparaison et en application de la norme IAS 17 remplacée par la norme IFRS 16 depuis le 1^{er} janvier 2019, le ratio d'EBITDA du premier semestre 2020 (ajusté IAS 17) rapporté au chiffre d'affaires aurait été en décroissance de 9,5 points par rapport au premier semestre 2019 (données ajustées IAS 17) pour atteindre 22,8 % (32,3 % au premier semestre 2019). L'EBITDA (ajusté IAS 17) est défini en page 50.

Autres produits et charges opérationnels non courants

Les autres produits et charges opérationnels non courants du Groupe regroupent les éléments inhabituels de nature à affecter la pertinence du suivi de la performance économique de chaque marque.

Au premier semestre 2020, les autres produits et charges opérationnels non courants représentent une charge nette de 320 millions d'euros et concernent principalement la dépréciation des marques Ulysse Nardin, Girard-Perregaux et Brioni à hauteur de 201 millions d'euros et la dépréciation d'un droit d'utilisation sur contrat de location chez Brioni pour 35 millions d'euros.

Les charges de restructuration se rapportent principalement aux maisons horlogères dans un contexte de profonde refonte de leur modèle opérationnel.

Les autres charges opérationnelles non courantes comprennent 14 millions d'euros de donations de la part de Kering et de ses Maisons dans le cadre de la lutte contre la pandémie de Covid-19.

Hors éléments directement ou indirectement liés à la pandémie, les autres produits et charges opérationnels non courants s'élèvent à 60 millions d'euros.

Au premier semestre 2019, les autres produits et charges opérationnels non courants représentaient une charge nette de 42 millions d'euros et concernaient principalement des charges de restructuration relatives aux opérations logistiques du Groupe et aux maisons horlogères.

(Cf. comptes semestriels consolidés résumés, Note 6 – Autres produits et charges opérationnels non courants et Note 11 – Tests de dépréciation des actifs non financiers).

Charges financières (nettes)

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Coût de l'endettement financier net	30,0	25,6	+ 17,2 %
Autres produits et charges financiers	57,6	59,0	- 2,4 %
Charges financières (nettes) hors contrats de location	87,6	84,6	+ 3,5 %
Charge d'intérêt sur contrats de location	57,3	49,1	+ 16,7 %
Charges financières (nettes)	144,9	133,7	+ 8,4 %

Au premier semestre 2020, le coût de l'endettement financier net s'établit à 30 millions d'euros en hausse de 17,2 % par rapport au premier semestre 2019 (26 millions d'euros). Cet effet est lié principalement aux coûts des financements mis en place pour faire face à la dégradation de la trésorerie du Groupe dans le contexte économique généré par la pandémie de Covid-19. Il est toutefois partiellement minoré par une amélioration de la charge obligataire bénéficiant d'un effet taux très favorable.

Les autres produits et charges financiers représentent au premier semestre 2020 une charge nette de 58 millions d'euros en baisse de 2,4 % par rapport au premier semestre 2019 (59 millions d'euros). Cette amélioration intègre l'impact favorable lié à la revalorisation de la composante optionnelle de l'émission obligataire échangeable en actions PUMA mise en place en 2019 (24 millions d'euros) mais dont l'effet est minoré par des effets change défavorables à hauteur de 21 millions d'euros.



Impôt sur le résultat

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Résultat avant impôt	487,9	2 076,8	- 76,5 %
Charge d'impôt courant	(307,1)	(1 864,5)	- 83,5 %
dont :			
Charge d'impôt liée à l'accord fiscal en Italie	n.a.	(895,9)	n.a.
Produit (Charge) d'impôt différé	113,4	415,1	- 72,7 %
Charge d'impôt	(193,7)	(1 449,4)	- 86,6 %
Taux d'impôt effectif	39,7 %	69,8 %	- 30,1 pt

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Autres produits et charges opérationnels non courants	(319,6)	(42,2)	+ 657,3 %
Résultat courant avant impôt	807,5	2 119,0	- 61,9 %
Impôt sur les Autres produits et charges opérationnels non courants	34,1	5,4	+ 531,5 %
Charge d'impôt liée à l'accord fiscal en Italie	n.a.	(895,9)	n.a.
Charge d'impôt sur le résultat courant (hors effet accord fiscal en Italie)	(227,8)	(558,9)	- 59,2 %
Taux d'impôt effectif sur le résultat courant (hors effet accord fiscal en Italie)	28,2 %	26,4 %	+ 1,8 pt

La baisse globale de profitabilité de la très grande majorité des sociétés multinationales pose la question de l'allocation des profits et des pertes par pays. L'OCDE a engagé une réflexion sur le sujet qui devrait aboutir à des recommandations en matière de prix de transfert dans ce contexte particulièrement exceptionnel. Dans l'attente des conclusions de l'OCDE, le Groupe a estimé au mieux quel pourrait être le niveau de taxation pays par pays à la lumière de sa politique documentée de prix de transfert actuelle et des premières orientations prises par l'OCDE et les autorités fiscales nationales.

(Cf. comptes semestriels consolidés résumés, Note 8 – Impôt sur le résultat).

Performances opérationnelles

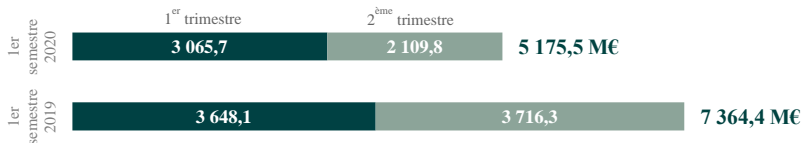
MAISONS DE LUXE

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Chiffre d'affaires	5 175,5	7 364,4	- 29,7 %
Résultat opérationnel courant	1 063,0	2 370,0	- 55,1 %
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>20,5 %</i>	<i>32,2 %</i>	<i>- 11,7 pt</i>
EBITDA	1 686,0	2 850,1	- 40,8 %
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>32,6 %</i>	<i>38,7 %</i>	<i>- 6,1 pt</i>
Investissements opérationnels bruts	205,3	271,3	- 24,3 %
Équivalents temps plein moyens	32 685	30 217	+ 8,2 %

Les grandes tendances ayant affecté le marché mondial du Luxe et les opérations des Maisons du Groupe sont décrites dans la section faisant office de préambule et présentant les impacts de la pandémie de la Covid-19 sur l'activité du Groupe et ses comptes semestriels.

Pour ce qui concerne l'impact des devises sur les performances du semestre, en dépit de la volatilité constatée sur les principales devises tant au premier semestre 2019 qu'au premier semestre 2020, le taux de change moyen de l'euro par rapport aux principales devises n'a pas connu de variations substantielles entre les deux périodes. Il en résulte que la croissance publiée est de seulement 50 points de base supérieure à la croissance à change constant. En valeur absolue, l'impact est de l'ordre de 54 millions défavorables à la comparaison à change constant.

Chiffre d'affaires



Au premier semestre 2020, les ventes des Maisons de Luxe du Groupe s'élèvent à 5 175 millions d'euros et sont en recul de - 30,2 % à périmètre et taux de change comparables (- 29,7 % en données publiées). La baisse de chiffre d'affaires est particulièrement marquée au second trimestre (- 43,4 %) avec un mois d'avril très négatif. Au premier trimestre de l'exercice, l'activité avait décliné de - 16,9 % après un très bon début d'année.

1^{er} semestre 2020

Variation réelle	- 29,7 %
Variation comparable	- 30,2 %



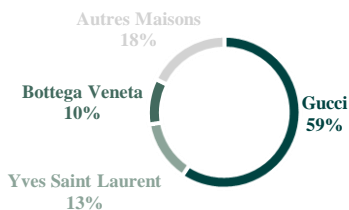
Sur le semestre, l'ensemble des Maisons a vu ses ventes reculer. Gucci et Yves Saint Laurent, Maisons dont les réseaux de magasins sont parmi les plus développés et qui ont de fortes expositions aux flux touristiques, sont celles qui enregistrent les décroissances les plus matérielles (respectivement – 33,8 % et – 30,6 %). Yves Saint Laurent a en outre été pénalisée au second trimestre par les fermetures en Amérique du Nord, région où la marque est particulièrement forte. La baisse d'activité chez Bottega Veneta mais aussi Balenciaga et Alexander McQueen est plus contenue.

Pour les six premiers mois de 2020, les ventes réalisées dans les magasins gérés en propre et *online* sont en retrait de – 30,9 % en dépit de la progression remarquable des ventes en ligne (+ 47,2 %) qui pèsent pour 12,8 % des ventes directes. La croissance de l'E-commerce a cependant été négativement impactée par la fermeture temporaire de centres logistiques du Groupe et de Yoox Net-A-Porter ainsi que par des restrictions de livraison au pic des périodes de confinement.

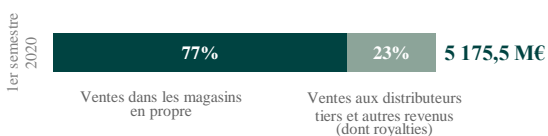
Le chiffre d'affaires des magasins exploités en direct représente 77,2 % de l'activité totale contre 77,9 % au premier semestre 2019. Cette apparente stabilité liée aux conditions exceptionnelles ayant affecté l'activité des Maisons, n'est pas le reflet de la politique à long-terme menée par l'ensemble des marques visant à mieux contrôler leur distribution, y compris l'E-commerce, et à renforcer leur exclusivité tout en conduisant avec prudence l'expansion du réseau de magasins gérés en propre et les investissements qui s'y rapportent.

Au cours du semestre écoulé, les ventes aux distributeurs tiers (*wholesale*) ont reculé de – 27,0 % en comparable. La baisse est très marquée en Amérique du Nord compte tenu des difficultés financières et opérationnelles rencontrées par les distributeurs dans la région. Bottega Veneta est la seule maison de mode et maroquinerie qui a enregistré une croissance de ses ventes avec les distributeurs tiers dans un contexte où la marque, portée par son renouveau stylistique, regagne des parts de marché. Néanmoins, l'ambition du Groupe pour l'ensemble de ses Maisons reste de concentrer son activité *Wholesale* sur les distributeurs les plus qualitatifs.

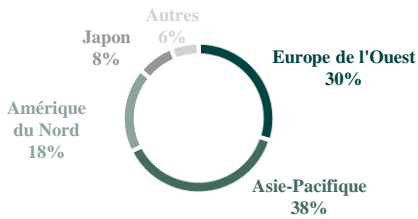
Répartition du chiffre d'affaires par marque



Répartition du chiffre d'affaires par canal de distribution



Chiffre d'affaires par zone géographique¹



Sur la période, les ventes sont en forte baisse dans l'ensemble des régions. Le chiffre d'affaires total dans les pays émergents recule de -26,9 % dont -25,1 % en Asie-Pacifique. Dans cette région, la Chine continentale est le seul marché où l'activité progresse (+ 6,4 %), le deuxième trimestre faisant mieux que compenser la mauvaise performance du premier trimestre qui avait été très impacté par les mesures de confinement dans les grandes villes de Chine. La croissance en Chine continentale est aussi la conséquence d'une relocalisation des achats faits par les clients chinois sur le marché domestique au détriment d'autres marchés, notamment en Asie. L'activité à Hong-Kong et Macao en particulier est en très net déclin.

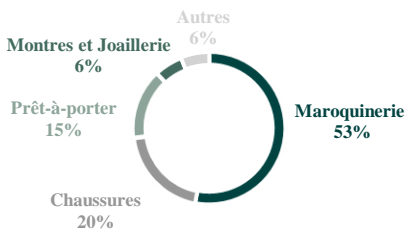
Dans les pays matures, le chiffre d'affaires décroît de -32,7 % avec un deuxième trimestre très négatif (-54,4 %). Le recul des ventes est assez homogène entre les différents marchés.

Les ventes en Europe de l'Ouest baissent de -29,7 %, pénalisées par l'absence de flux touristiques à compter de mi-février. Depuis la réouverture des magasins, des actions de *clienteling* ciblées et de nombreuses animations ont toutefois permis de soutenir l'activité avec la clientèle locale.

En Amérique du Nord, le déclin des ventes (-34,1 %) est très corrélé aux fermetures de magasins et à l'évolution de l'indice de confiance des consommateurs. A l'occasion de la réouverture des magasins américains, les tendances de chiffre d'affaires ont été globalement très encourageantes. En outre, malgré la maturité du marché de l'E-commerce dans la région, les ventes en ligne ont progressé de presque 50 % au cours du semestre.

L'activité au Japon est très affectée par la crise de la Covid-19 (-40%), notamment au second trimestre, en l'absence de touristes chinois et compte tenu d'un environnement de consommation très dégradé pour la clientèle locale.

Chiffre d'affaires par catégorie de produits



Au premier semestre, toutes les principales catégories de produits ont enregistré une baisse substantielle de leur chiffre d'affaires.

Néanmoins, la qualité du portefeuille de marques du Groupe et la pertinence de leurs stratégies contribuent à ce que le recul soit très homogène d'une catégorie à l'autre. Par exemple, à rebours du marché, les ventes de la catégorie prêt-à-porter reculent dans des proportions comparables aux autres catégories compte tenu de la désirabilité de l'offre des Maisons de couture et maroquinerie. De la même façon, dans la continuité des bonnes tendances constatées en 2019, la joaillerie a vu son activité décliner de façon moins prononcée que la moyenne des autres catégories, grâce à la dynamique du marché en Asie et au développement réussi de Qeelin en Chine. Toutefois, Girard-Perregaux et Ulysse Nardin, à l'instar de l'industrie horlogère, sont très lourdement affectées par les effets induits de la pandémie de Covid-19.

¹ Les répartitions géographiques du chiffre d'affaires dans tout le rapport sont en % des ventes totales.



Les revenus tirés des royalties et les autres revenus sont en forte baisse (– 38,4 %), impactés par des performances très en retrait de la licence Parfums et Cosmétiques de Gucci gérée par Coty.

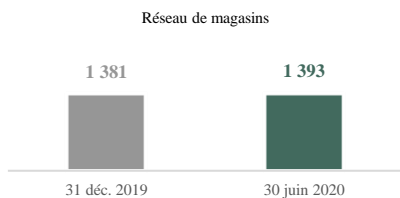
Résultat opérationnel courant

Au premier semestre 2020, le résultat opérationnel courant s'établit à 1 063 millions d'euros en baisse de 1 307 millions d'euros par rapport au résultat opérationnel courant au 30 juin 2019. La profitabilité opérationnelle s'élève à 20,5 %. La dilution de la marge opérationnelle courante par rapport au premier semestre 2019 atteint 11,7 points et repose sur un effet de levier opérationnel défavorable après plusieurs exercices de forte accréation. Plus que la contraction de la marge brute, c'est la baisse très matérielle des ventes qui conduit à une moindre absorption des coûts fixes (en dépit des baisses de charges enregistrées) et donc à une dégradation de la profitabilité. La dilution est assez homogène d'une marque à l'autre (dans une fourchette de 10,2 à 10,9 points pour les principales Maisons) mais est logiquement plus prononcée pour les marques émergentes ou proches de leur point mort.

L'effet combiné du change et des couvertures de change n'a quasiment aucun impact sur la marge opérationnelle courante par rapport à 2019.

L'EBITDA du premier semestre s'établit à 1 686 millions d'euros à comparer aux 2 850 millions d'euros enregistrés pour le premier semestre 2019. A 32,6 %, la marge d'EBITDA est encore significativement au-delà du seuil des 30 %.

Réseau de magasins et investissements opérationnels



Les investissements opérationnels, qui n'incluent pas la grande majorité des investissements dans la logistique et les systèmes d'information centralisés par l'entité Corporate au bénéfice des marques, s'élèvent à 205 millions d'euros au premier semestre, en recul très net de 66 millions d'euros par rapport à 2019 pour la même période (soit – 24,3 %).

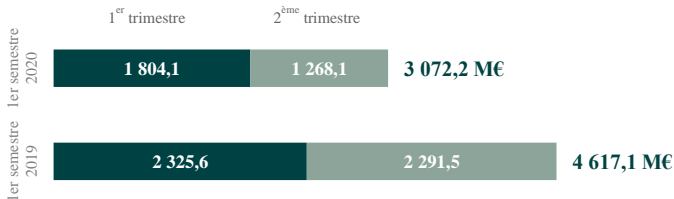
Exprimés en proportion du chiffre d'affaires semestriel, les investissements opérationnels représentent 4,0 % du chiffre d'affaires, un niveau à peine supérieur à celui enregistré au 30 juin 2019 (3,7 %). Une telle évolution illustre la capacité d'adaptation des Maisons qui ont su allouer leurs ressources aux projets les plus prioritaires et stratégiques. La saisonnalité des décaissements liés aux investissements opérationnels devrait être moins prononcée qu'au cours des exercices passés, le second semestre de l'exercice 2020 devant ainsi en concentrer légèrement plus de la moitié.

Au 30 juin 2020, les Maisons de Luxe disposaient d'un réseau de 1 393 magasins exploités en propre dont 767 (55 %) dans les pays matures et 626 dans les pays émergents. En net, le réseau compte 12 magasins de plus (+ 0,9 %) qu'au 31 décembre 2019 et ont été ouverts principalement en début de période. Les nouveaux magasins sont essentiellement localisés en Chine et en Corée alors que le réseau dans les pays matures est resté quasi-stable (décroissance nette de 3 points de vente).

GUCCI

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Chiffre d'affaires	3 072,2	4 617,1	- 33,5 %
Résultat opérationnel courant	929,0	1 876,1	- 50,5 %
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>30,2 %</i>	<i>40,6 %</i>	<i>- 10,4 pt</i>
EBITDA	1 236,2	2 106,0	- 41,3 %
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>40,2 %</i>	<i>45,6 %</i>	<i>- 5,4 pt</i>
Investissements opérationnels bruts	98,4	125,1	- 21,3 %
Équivalents temps plein moyens	18 208	16 739	+ 8,8 %

Chiffre d'affaires

1^{er} semestre 2020

Variation réelle	- 33,5 %
Variation comparable	- 33,8 %

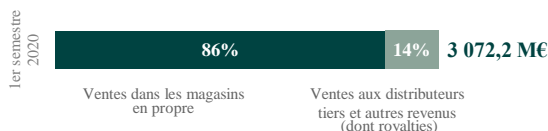
Pour le premier semestre 2020, Gucci enregistre un chiffre d'affaires de 3 072 millions d'euros, en baisse de – 33,8 % à taux de change comparables. Au premier trimestre, la contraction de l'activité avait atteint – 23,2 % compte tenu de l'exposition de la marque à la clientèle chinoise et des mesures de confinement ayant affecté cette clientèle à compter de fin janvier. Au second trimestre, le recul est de – 44,7 %.

Les ventes dans les magasins exploités en propre ont régressé de – 33,4 % à change constant sur le premier semestre. Ce niveau de chiffre d'affaires est très corrélé au nombre de magasins fermés sur la période. La Maison avait très bien démarré l'année avec une progression de son activité à deux chiffres en janvier. Au fil des réouvertures de magasins, la Maison a retrouvé une dynamique favorable auprès des clientèles locales dans ses principaux marchés. En outre, alors que Gucci était d'ores et déjà une des marques du Groupe les plus avancées en termes de développement de l'E-commerce, la croissance des ventes en ligne a été particulièrement soutenue ce semestre et dépasse + 50 %.

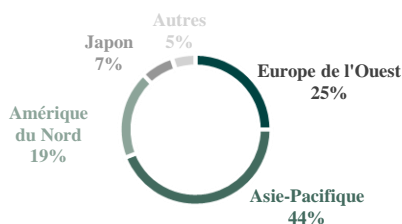
Les ventes aux distributeurs tiers reculent de – 36,1 % en comparable. Cette évolution résulte évidemment d'une baisse des commandes de la part des grands comptes, particulièrement aux Etats-Unis, mais aussi d'arbitrages dans l'allocation des produits entre magasins gérés en propres et



wholesale compte tenu des tensions pesant sur la chaîne d'approvisionnement et la logistique. Elle traduit aussi la volonté de la marque d'engager une nouvelle phase de transformation de sa distribution avec l'objectif de la rendre plus exclusive. Le chiffre d'affaires réalisé avec les distributeurs tiers devrait continuer à se contracter en 2020 avec une réduction du nombre de comptes actifs et des volumes livrés.



Chiffre d'affaires par zone géographique



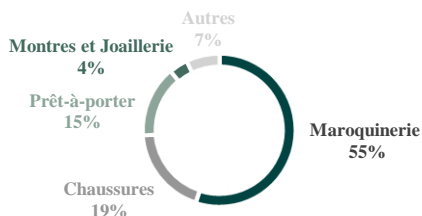
Compte tenu de la part de la distribution en propre dans les ventes de Gucci (86,3 %), l'analyse du chiffre d'affaires par zone géographique se rapporte à l'activité en magasins.

Dans les pays matures, la baisse du chiffre d'affaires s'élève à -39,2 %. L'Amérique du Nord est la région où les ventes reculent le moins (-27,9 %), les actions engagées pour redynamiser l'activité de Gucci aux États-Unis ayant porté leurs fruits à partir de la fin de

l'exercice passé. La région bénéficie par ailleurs de la très forte dynamique de ses ventes en ligne, dont le taux de pénétration progresse à nouveau de manière substantielle. En revanche, en Europe de l'Ouest et au Japon, les ventes pâtissent de l'absence de tourisme et d'une atonie de la demande locale après les périodes de confinement. Elles baissent ainsi de -47,3 % et -40,5 % respectivement.

Dans les pays émergents, le chiffre d'affaires décline de -27,3 % à change constant. L'activité de Gucci en Asie-Pacifique régresse de -24,6 % mais est en croissance soutenue en Chine continentale, premier marché de la région. Depuis mi-avril, et la fin graduelle des confinements dans le pays, la croissance des ventes s'accélère. Au cours des trois derniers mois, la Corée est également un marché très dynamique pour Gucci dans ses magasins à l'exception des points de vente *Duty Free* que la marque a la particularité d'intégrer à son réseau de magasins gérés en propre et dont les ventes sont en très forte baisse en l'absence de touristes chinois. C'est également ce qui impacte matériellement la performance de la plupart des marchés de la région.

Chiffre d'affaires par catégorie de produits



Toutes les principales catégories de produits enregistrent une contraction de leurs ventes dans les magasins en propre au premier semestre 2020. La part des *carryovers*, qui s'était stabilisée au niveau cible que s'était fixé Gucci pour l'ensemble des catégories depuis plusieurs trimestres déjà, a légèrement augmenté ce semestre compte tenu de l'offre plus restreinte de nouveautés.

Au-delà des effets induits par la crise de la Covid-19, les tendances constatées pour les principales catégories de produits sont encourageantes car elles sont le signe d'un accueil très favorable par la clientèle des dernières collections marquées par une inflexion stylistique.

Les revenus issus des royalties régressent fortement, principalement en lien avec la faiblesse de ventes enregistrées dans le cadre de la licence confiée à Coty dans la catégorie Parfums et Cosmétiques.

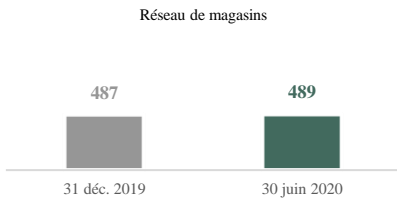
Résultat opérationnel courant

Au premier semestre 2020, le résultat opérationnel courant de Gucci s'établit à 929 millions d'euros, en recul de – 50,5 % par rapport au résultat opérationnel du premier semestre 2019. La marge opérationnelle courante de Gucci se contracte de 10,4 points mais reste supérieure à 30 %.

La dilution de la marge opérationnelle courante résulte d'un effet de levier logiquement défavorable au regard de la baisse du chiffre d'affaires. La marge brute perd marginalement quelques points de base compte tenu des dépréciations de stocks et de la hausse ponctuelle des coûts de production unitaires. Par ailleurs, la base de coûts a été significativement ajustée à la baisse sous l'effet du recul mécanique des coûts variables et d'une optimisation méthodique des coûts fixes. Cette agilité dans la gestion des coûts permet toutefois à Gucci de continuer à investir pour soutenir le rebond à terme de l'activité en réallouant des ressources aux activités de *clienteling*, à l'animation en magasins, aux actions ciblées de communication et à la modernisation des systèmes d'information en lien avec la digitalisation accélérée du secteur.

Au premier semestre 2020, l'EBITDA de Gucci s'élève à 1 236 millions d'euros (soit une marge d'EBITDA de 40,2 % en baisse de 5,4 points).

Réseau de magasins et investissements opérationnels



À fin juin 2020, Gucci exploite 489 magasins en direct, dont 211 dans les pays émergents. Au cours du semestre, Gucci a ouvert en net 2 magasins. Gucci continue de privilégier la croissance organique en poursuivant son programme de rénovation du parc de magasins existant bien que celui-ci ait dû être pour une large part gelé ce semestre pour cause de confinement. Ainsi, au 30 juin 2020, les

magasins ayant adopté le nouveau concept représentent environ 60 % du réseau.

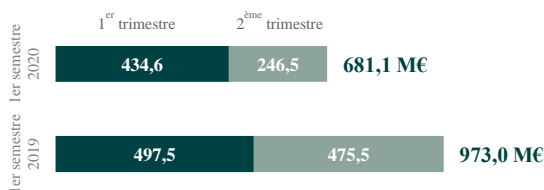
Au cours du semestre écoulé, les investissements opérationnels bruts de Gucci s'élèvent à 98 millions d'euros en baisse de – 21,3 % par rapport aux six premiers mois de 2019.



YVES SAINT LAURENT

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Chiffre d'affaires	681,1	973,0	- 30,0 %
Résultat opérationnel courant	102,1	251,7	- 59,4 %
en % du chiffre d'affaires	15,0 %	25,9 %	- 10,9 pt
EBITDA	192,4	332,4	- 42,1 pt
en % du chiffre d'affaires	28,2 %	34,2 %	- 6,0 pt
Investissements opérationnels bruts	26,2	55,3	- 52,6 %
Équivalents temps plein moyens	3 817	3 490	+ 9,4 %

Chiffre d'affaires

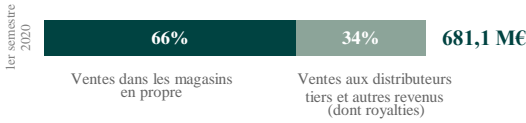
1^{er} semestre 2020

Variation réelle	- 30,0 %
Variation comparable	- 30,6 %

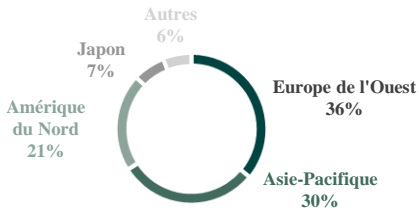
Au premier semestre 2020, les ventes de la marque s'établissent à 681 millions d'euros et reculent de - 30,6 % à change constant. Au premier trimestre, le chiffre d'affaires s'était contracté de - 13,8 % après un excellent début d'année dans l'ensemble des marchés. La baisse du second trimestre est marquée, à - 48,4 %, compte tenu de l'exposition de la marque aux clientèles locales en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord. Ces deux régions pesaient en effet pour près de 60 % de l'activité de Yves Saint Laurent en 2019 (contre une moyenne de 51 % pour l'ensemble des Maisons).

Le chiffre d'affaires réalisé dans les magasins de la marque est en retrait de - 33,3 % avec un second trimestre qui termine à - 48,2 %, évolution très corrélée à la proportion de magasins fermés pendant la période.

Les ventes aux distributeurs tiers déclinent de - 23,7 % en comparable sur le semestre, la perte de chiffre d'affaires étant contenue en Europe alors que l'activité avec les distributeurs américains était très fortement dégradée. A long terme, la distribution *wholesale* reste stratégique pour Yves Saint Laurent car très complémentaire de sa distribution en propre. La marque n'en demeure pas moins vigilante quant à la qualité et l'exclusivité de sa distribution et continue à la concentrer sur un nombre restreint de distributeurs.



Chiffre d'affaires par zone géographique



Compte tenu de la part de la distribution en propre dans les ventes de la marque (66,3 %), l'analyse du chiffre d'affaires par zone géographique se rapporte à l'activité en magasins.

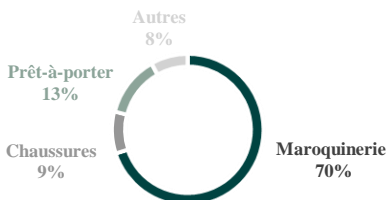
Au cours de la période, Yves Saint Laurent a vu son chiffre d'affaires régresser dans toutes les grandes zones géographiques.

L'activité sur les marchés historiques se contracte de - 36,5 %. Le recul est assez homogène d'une région à l'autre (dans une fourchette de - 33 à - 39 %). Bien que moins exposée que d'autres marques du Groupe au tourisme en Europe de l'Ouest et au Japon, l'effondrement des flux touristiques pèse sur les ventes de ces deux zones. En Amérique du Nord, le dynamisme des ventes en ligne a permis de contenir dans une certaine mesure l'effet négatif des fermetures de magasins.

Le déclin des ventes en magasin dans les pays émergents s'établit quant à lui à - 28,3 %. En Asie-Pacifique, qui concentre l'essentiel de l'activité de la marque dans les pays émergents, la marque reste pénalisée par la taille de son réseau en Chine continentale qui ne lui permet pas de bénéficier à plein de l'effet de rapatriement de la demande chinoise et de compenser les pertes de chiffre d'affaires à Hong-Kong et Macao. La marque enregistre en revanche une croissance à deux chiffres en Corée pour l'ensemble du semestre.

Chiffre d'affaires par catégorie de produits

Dans le contexte exceptionnel du premier semestre 2020, toutes les catégories enregistrent des performances négatives. La maroquinerie reste pour la marque la première catégorie et est celle qui se montre la plus résiliente. Depuis plusieurs années, la marque s'attache en effet à renouveler et animer constamment son offre de maroquinerie avec une équipe de création dédiée, ce qui lui permet



d'attirer, sur tous les marchés dans lesquels la marque opère, de nouveaux clients, et fidéliser ses clients existants.

Les ventes des catégories prêt-à-porter et chaussures connaissent des évolutions assez similaires au cours des six mois écoulés.

Les catégories de produits sous licence (avec L'Oréal et Kering Eyewear) enregistrent des déclinis qui restent relativement contenus.



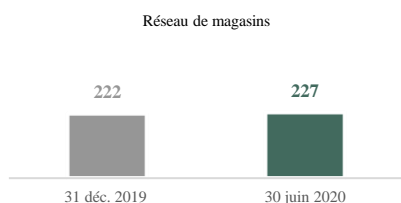
Résultat opérationnel courant

Au premier semestre 2020, Yves Saint Laurent a réalisé un résultat opérationnel courant de 102 millions d'euros, contre 252 millions d'euros pour le premier semestre 2019, soit une baisse de – 59,4 %. La marge opérationnelle courante s'établit à 15,0 % et se contracte de 10,9 points.

Comme pour les autres marques du Groupe, la base de coûts a été ajustée à la baisse afin de contenir le niveau de dilution sans pour autant couper trop drastiquement dans les dépenses opérationnelles nécessaires à la poursuite du développement d'Yves Saint Laurent à moyen terme. En outre, le niveau de dilution de la profitabilité de la marque est aussi corrélé à sa plus forte exposition aux marchés matures où la proportion des coûts fixes dans les coûts de fonctionnement des magasins est plus élevée.

L'EBITDA recule de 140 millions d'euros pour s'établir à 192 millions d'euros. La marge d'EBITDA ressort à 28,2 % contre 34,2 % publié au premier semestre 2019.

Réseau de magasins et investissements opérationnels



Au 30 juin 2020, la marque exploitait 227 magasins en propre dont 105 dans les pays émergents. En net, 5 magasins ont été ouverts au cours du semestre dans la continuité du plan d'expansion du réseau de magasins mis en œuvre depuis plusieurs exercices et dans les limites que les mesures de confinement ont imposées en matière de réalisation de travaux et d'ouvertures.

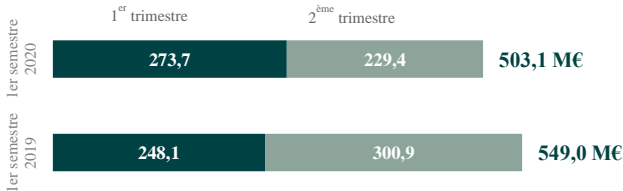
Les investissements de la Maison ont été particulièrement bien maîtrisés après un arbitrage drastique sur les priorités de la marque. Ils s'établissent à 26 millions d'euros en baisse de 29 millions d'euros (– 52,6 %) par rapport au premier semestre 2019.

BOTTEGA VENETA

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Chiffre d'affaires	503,1	549,0	- 8,4 %
Résultat opérationnel courant	43,6	103,9	- 58,0 %
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>8,7 %</i>	<i>18,9 %</i>	<i>- 10,2 pt</i>
EBITDA	131,8	178,0	- 26,0 %
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>26,2 %</i>	<i>32,4 %</i>	<i>- 6,2 pt</i>
Investissements opérationnels bruts	19,2	29,2	- 34,2 %
Équivalents temps plein moyens	3 815	3 716	+ 2,7 %

Depuis la nomination de Daniel Lee comme Directeur de la création en juin 2018 puis de Bartolomeo Rongone comme CEO à compter du 1^{er} septembre 2019, Bottega Veneta a ouvert un nouveau chapitre de son histoire et engagé une transformation radicale. Celle-ci s'est accélérée en 2019 et des investissements majeurs ont été consentis pour mener à bien l'ensemble des plans d'actions visant à développer l'offre dans toutes les catégories de produits, à rajeunir et élargir la clientèle, accroître la notoriété de la marque, particulièrement dans les marchés matures, et élever l'expérience client dans les boutiques. La stratégie ainsi mise en œuvre a certes porté ses premiers fruits en 2019 mais elle s'inscrit également dans la durée. Elle permet à la marque de faire preuve d'une certaine résilience au premier semestre 2020 même si elle pèse à court et moyen terme sur la profitabilité.

Chiffre d'affaires



1^{er} semestre 2020

Variation réelle	- 8,4 %
Variation comparable	- 9,5 %

Au premier semestre, le chiffre d'affaires de Bottega Veneta est en baisse de -9,5 % en données comparables. Après avoir progressé de +8,5 % au premier trimestre, les ventes se sont contractées de -24,4 % au second trimestre.

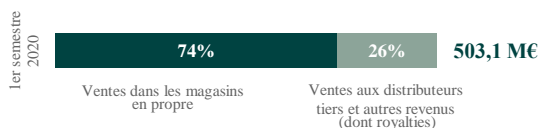
En lien avec son positionnement exclusif et haut de gamme, Bottega Veneta privilégie la distribution de ses produits dans le réseau de points de vente exploités en propre. Cependant, en 2019 comme au cours du semestre écoulé, l'appréciation croissante de la marque par les acheteurs *wholesale* a permis



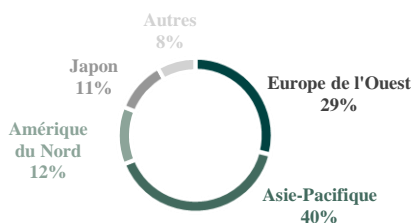
à Bottega Veneta de regagner des parts de marché auprès des distributeurs tiers. Ainsi, la contribution des magasins directement gérés par la marque représente 73,5 % de l'activité du semestre.

Le chiffre d'affaires semestriel réalisé dans les magasins de la marque recule de - 18,6 % en données comparables. Après avoir été quasi-stables au premier trimestre (- 0,9 %), les ventes en magasin enregistrent une baisse contenue au second trimestre (- 33,7 %) grâce à la bonne dynamique de la marque dans les magasins ouverts et un rebond d'activité en Chine continentale et en Corée.

Les ventes aux distributeurs tiers progressent fortement (+ 31,9 %) en lien avec les prises de commande au titre des nouvelles collections dont le succès assure aux distributeurs un bon niveau d'écoulement. Cette excellente performance s'appuie sur un travail de réorganisation minutieux de ce canal de distribution depuis plusieurs exercices visant à contenir le risque de saturation dans les points de vente et à ne travailler qu'avec les partenaires les plus qualitatifs.



Chiffre d'affaires par zone géographique



Compte tenu de la part de la distribution en propre dans les ventes de Bottega Veneta, l'analyse du chiffre d'affaires par zone géographique se rapporte uniquement à l'activité en magasins.

En Europe de l'Ouest, en dépit de la quasi-disparition de la clientèle touristique, la désirabilité de la marque auprès des clients locaux lui permet de limiter la baisse d'activité

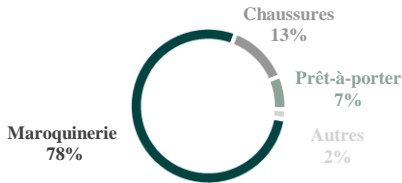
à - 23,5 %. Il en est de même en Amérique du Nord où le recul des ventes s'établit à - 26,6 %. En revanche, au Japon la contraction du chiffre d'affaires est plus prononcée à - 39,7 %. Le rythme d'adoption moins rapide de la nouvelle esthétique de la marque dans le pays (à l'instar de ce qui avait été constaté entre 2016 et 2017 à l'occasion de la révolution stylistique engagée chez Gucci) se combine avec un environnement de consommation dégradé (confinement, tendances macro-économiques et absence de touristes chinois) pour peser sur la performance.

Dans les pays émergents, les ventes de la marque enregistrent une baisse de - 5,1 % en comparable mais sont en progression au second trimestre (+ 1,8 %). Le chiffre d'affaires enregistre une croissance très soutenue en Chine continentale et en Corée (les deux principaux marchés de la région pour Bottega Veneta) au deuxième trimestre comme sur l'ensemble du semestre.

Chiffre d'affaires par catégorie de produits

En maroquinerie, qui reste le cœur de métier de Bottega Veneta (environ 78 % des ventes totales, y compris les ventes aux tiers), l'activité est en baisse sur le semestre mais les tendances relevées en 2019 se confirment sur la période : les nouvelles lignes enregistrent des performances très solides et s'installent toujours plus comme des *carryovers* quand le déclin des lignes plus anciennes s'amplifie.

Le chiffre d'affaires total de l'ensemble des autres catégories est en hausse compte tenu du très bon accueil réservé aux collections de prêt-à-porter et de chaussures femme.



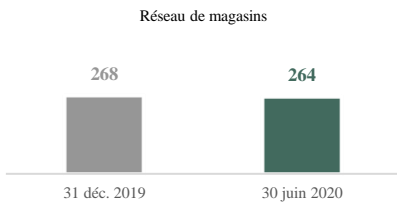
La survenance de la pandémie de Covid-19 n'a cependant pas permis à Bottega Veneta de mettre en œuvre l'ensemble des actions pour redynamiser les collections Homme alors que les collections Femme ont été les premières dès 2019 à bénéficier de la refonte de l'offre par Daniel Lee. Le rebond de l'activité liée au vestiaire masculin constitue donc une opportunité pour la marque à moyen terme.

Résultat opérationnel courant

Au premier semestre 2020, le résultat opérationnel courant de Bottega Veneta s'établit à 44 millions d'euros, en baisse de 60 millions d'euros par rapport au premier semestre 2019. La profitabilité opérationnelle courante s'établit à 8,7 %, en recul de 10,2 points. La dilution de la marge opérationnelle courante résulte principalement de l'effet de levier défavorable dans le contexte de recul des ventes. En dépit de la crise de la Covid-19, la marque reste dans une phase d'investissement nécessaire pour faire du renouveau de la marque un succès qui s'inscrit dans la durée. Certaines charges opérationnelles visant à accompagner Bottega Veneta dans sa transformation et sa relance (charges liées à l'expansion du nombre de *flagships*, communication, design, ...) ont ainsi continué d'augmenter quand d'autres dépenses faisaient l'objet d'arbitrages et de plans d'économies dans une logique de discipline financière. La profitabilité de la marque devrait à moyen terme rester impactée par cet alourdissement maîtrisé mais nécessaire de la structure de coûts.

L'EBITDA s'élève sur la période à 132 millions d'euros. La marge d'EBITDA recule de 6,2 points pour s'établir à 26,2 %.

Réseau de magasins et investissements opérationnels



Au 30 juin 2020, la distribution en propre repose sur 264 magasins, dont 123 dans les pays émergents. Au cours du semestre écoulé, la marque a fermé en net 4 points de vente.

Le travail de rationalisation engagé du réseau de magasins, mis en pause pendant le confinement, ne se limite toutefois pas à des fermetures mais implique également des relocalisations, l'ouverture d'un nombre restreint de *flagships* et

le développement de certaines régions ou certains réseaux.

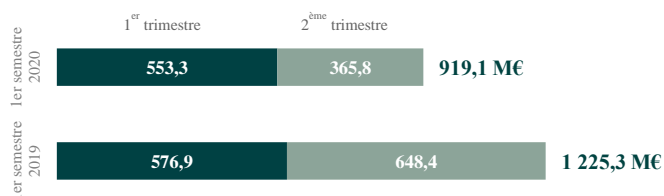
Compte tenu des décalages de projets et de la suspension des travaux pendant les périodes de confinement, les investissements opérationnels s'élèvent à 19 millions d'euros, en baisse de 10 millions d'euros (- 34,2 %) par rapport au premier semestre 2019.



AUTRES MAISONS

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Chiffre d'affaires	919,1	1 225,3	- 25,0 %
Résultat opérationnel courant	(11,7)	138,3	- 108,5 %
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>-1,3 %</i>	<i>11,3 %</i>	<i>- 12,6 pt</i>
EBITDA	125,6	233,7	- 46,3 %
<i>en % du chiffre d'affaires</i>	<i>13,7 %</i>	<i>19,1 %</i>	<i>- 5,4 pt</i>
Investissements opérationnels bruts	61,5	61,7	- 0,3 %
Équivalents temps plein moyens	6 844	6 273	+ 9,1 %

Chiffre d'affaires

1^{er} semestre 2020

Variation réelle	- 25,0 %
Variation comparable	- 25,8 %

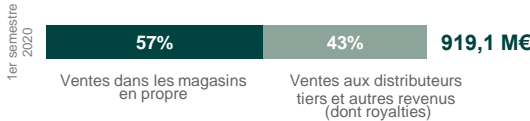
Pour les six premiers mois de l'exercice 2020, les ventes de l'ensemble des Autres Maisons se contractent de - 25,8 % à taux de change constant et en l'absence d'évolution du périmètre, pour s'établir à 919 millions d'euros. Après un bon début d'année qui a permis de contenir l'érosion du chiffre d'affaires au premier trimestre (- 5,4 %), le recul de l'activité s'établit à - 44,0 % au deuxième trimestre.

Dans la continuité de leurs excellentes performances en 2019, Balenciaga et Alexander McQueen ont fait preuve de résilience en contenant la baisse de leurs ventes ce semestre. Ceelin est la seule marque du Groupe dont le chiffre d'affaires progresse, profitant du rebond de l'activité en Chine. Boucheron enregistre de très solides performances en Asie mais pâtit de son exposition au marché japonais et, tout comme Pomellato, de sa présence massive et historique en Europe de l'Ouest. Les Maisons engagées dans une profonde transformation, comme Brioni et les marques horlogères, voient leurs ventes très impactées par la crise actuelle. C'est d'autant plus le cas pour Girard-Perregaux et Ulysse Nardin que le marché mondial de l'horlogerie, déjà fragilisé depuis plusieurs années, est en très net déclin au premier semestre.

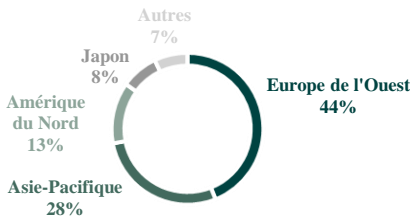
En dépit des fermetures de magasins constatées ces derniers mois, le poids des ventes réalisées dans les magasins gérés en propre a fortement progressé. Cette évolution résulte pour partie de la volonté

des marques de privilégier la distribution exclusive ce qui les a conduites à ouvrir de nouveaux magasins au cours des précédents trimestres. La rapide croissance des ventes en ligne dans le contexte de la pandémie y contribuent également. Au cours du semestre écoulé, le chiffre d'affaires réalisé dans les magasins *offline* et *online* des marques se contracte de – 20,6 %.

Les ventes aux tiers (*wholesale*) ont régressé quant à elles de – 29,2 % en comparable par rapport aux six premiers mois de 2019 sous l'effet combiné des difficultés des distributeurs en Amérique du Nord et des impacts de la pandémie sur l'activité des franchisés et distributeurs des marques de montres et de joaillerie en Europe et au Moyen-Orient.



Chiffre d'affaires par zone géographique



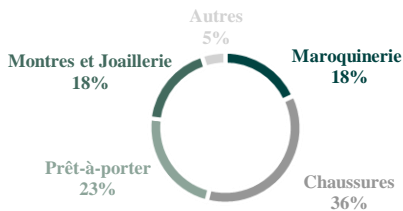
Au premier semestre 2020, les ventes des Autres Maisons sont en baisse dans toutes les principales régions.

Le chiffre d'affaires régresse de – 29,6 % à change constant dans les pays matures. L'activité en Europe de l'Ouest semble légèrement plus résiliente, à – 25,8 %, compte tenu de l'ancrage historique de plusieurs des Autres Maisons auprès des clientèles locales et

d'un très bon début d'année dans la région. Les performances en Amérique du Nord et au Japon sont assez alignées (de l'ordre de – 36 à – 37 %) dans un environnement de marché plus difficile sur ces marchés pour les marques moins établies que Gucci ou Yves Saint Laurent.

Le recul de l'activité dans les pays émergents (– 17,3 %) masque des situations contrastées selon les marques et les pays. La performance en Asie-Pacifique est ainsi notable avec une contraction des ventes limitée à – 11,8 % grâce à de très solides performances sur plusieurs marchés dans la région parmi lesquels la Chine continentale et la Corée. En Chine continentale notamment, les Autres Maisons bénéficient pleinement du rapatriement de la demande et enregistrent de très fortes progressions de leurs chiffres d'affaires.

Chiffre d'affaires par catégorie de produits



La maroquinerie a été la catégorie la plus résiliente au premier semestre 2020. Le déclin des ventes a été en partie enrayer grâce au succès de l'offre de Balenciaga.

C'est aussi la désirabilité des collections de Balenciaga et Alexander McQueen qui permet de contenir la baisse du chiffre d'affaires de la catégorie chaussures et, dans une moindre mesure, du prêt-à-porter.



La performance des marques de joaillerie est contrastée selon les régions. La bonne dynamique relevée dans les pays émergents et le développement de l'E-commerce, encore marginal pour ces marques, ne permet pas de compenser le recul de l'activité dans les marchés historiques de Boucheron et Pomellato.

Enfin, la contraction du chiffre d'affaires des marques horlogères est très matérielle.

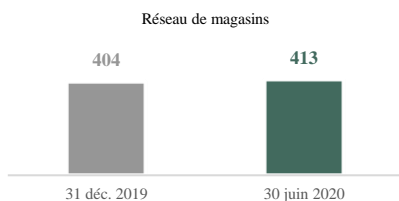
Résultat opérationnel courant

Le résultat opérationnel courant des Autres Maisons pour le premier semestre 2020 est une perte de 12 millions d'euros. Le recul de résultat opérationnel est de 150 millions d'euros par rapport au premier semestre 2019.

L'impact de la baisse de chiffre d'affaires est particulièrement lourd en termes de profitabilité pour certaines marques proches de leur point mort en 2019 et exposées à des régions dans lesquelles la proportion de charges fixes dans les bases de coûts est importante. Cependant, compte tenu de leurs tailles, Balenciaga et Alexander McQueen sont parvenues à ajuster le niveau de leurs charges opérationnelles de façon à limiter la dilution de profitabilité. La marge opérationnelle de Balenciaga reste ainsi relativement élevée. En revanche, les pertes de Brioni et des marques horlogères se sont creusées ce semestre malgré les mesures d'économie mises en œuvre.

L'EBITDA s'établit à 126 millions d'euros en baisse de 108 millions d'euros par rapport au premier semestre 2019. La marge d'EBITDA reste très positive à 13,7 %.

Réseau de magasins et investissements opérationnels



Le réseau de magasins exploités en propre par les Autres Maisons compte 413 unités au 30 juin 2020, soit 9 magasins en plus par rapport au 31 décembre 2019. Cette augmentation est principalement liée à des ouvertures de boutiques Balenciaga en Asie avant et après les périodes de confinement.

Au total, le réseau compte 226 magasins dans les pays matures et 187 dans les pays émergents.

Les investissements opérationnels des Autres Maisons s'établissent à 62 millions d'euros et sont stables par rapport au premier semestre 2019. De nombreux projets avaient, en effet, été engagés dans les derniers mois de 2019 et ne pouvaient être remis en cause d'autant qu'ils étaient concentrés pour une large part en Asie où les Autres Maisons bénéficient de bonnes dynamiques. Le programme d'investissements du second semestre a été revu afin d'allouer les ressources aux projets les plus stratégiques.

CORPORATE ET AUTRES

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Résultat opérationnel courant (hors plans d'intéressement long terme Corporate)	(86,6)	(88,6)	+ 2,3 %
Coût des plans d'intéressement long terme Corporate	(24,0)	(28,7)	- 16,4 %
Résultat opérationnel courant	(110,6)	(117,3)	+ 5,7 %

Le segment « Corporate et autres » regroupe les équipes du siège de Kering, les services centraux qui y sont attachés et les Services Partagés qui effectuent des prestations de service de toute nature pour les marques ainsi que le département portant les initiatives du Groupe en lien avec le développement durable.

Il intègre également la Direction Sourcing de Kering (KGS) qui constitue un centre de profit au titre des prestations qu'elle réalise pour le compte de marques hors Groupe dont des enseignes de l'ex-Groupe Redcats.

En outre, depuis le 1^{er} janvier 2017, la performance de Kering Eyewear est reportée dans ce segment.

Au cours du premier semestre 2020, les ventes de Kering Eyewear se sont établies à 243 millions d'euros en baisse de -24,9 % à change constant. Après un premier trimestre en légère baisse (-1,5 %) compte tenu de bases de comparaison élevées avec les lancements des licences Balenciaga et Montblanc début 2019, l'activité de Kering Eyewear a été fortement impactée au second trimestre par les fermetures des magasins des marques, le quasi-arrêt du « *travel retail* » et la prudence des distributeurs. Le chiffre d'affaires du second trimestre recule ainsi de -49,3 %.

La contribution de Kering Eyewear au chiffre d'affaires semestriel du Groupe, après élimination des ventes intra-groupe et des royalties perçues par les maisons, s'élève à 192 millions d'euros en retrait de -26,6 % à change constant.

En dépit de la baisse des ventes et de l'amortissement de la fraction de l'indemnité payée à Safilo pour anticiper la fin de la licence Gucci et activée au bilan du Groupe (14 millions au 31 décembre 2019 restant à amortir principalement en 2020), le résultat opérationnel de Kering Eyewear reste positif pour la période mais recule significativement par rapport au 30 juin 2019.

Au total, les coûts nets du « Corporate et autres » s'établissent à 111 millions d'euros environ au premier semestre 2020, en baisse de 7 millions d'euros par rapport aux coûts nets du premier semestre 2019.

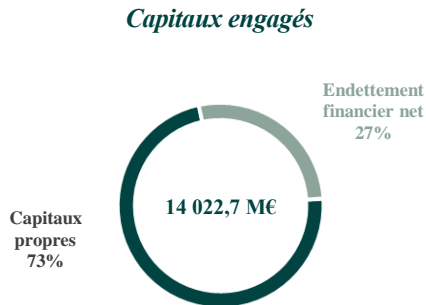
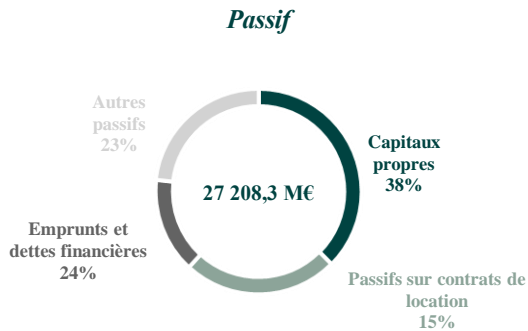
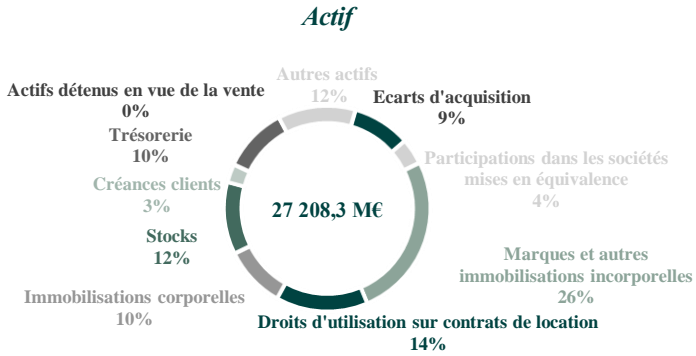
La charge des plans d'intéressement long terme, y compris de ceux bénéficiant aux mandataires sociaux, s'établissent à 24 millions d'euros (-5 millions d'euros) en lien avec l'évolution du cours de bourse Kering.

Bien que toujours positives, les contributions au résultat opérationnel semestriel de KGS et Kering Eyewear décroissent matériellement. L'amélioration de 2,3 % du résultat opérationnel courant hors plans d'intéressement long terme ne reflète donc pas pleinement les efforts réalisés pour contenir les coûts de l'organisation Corporate malgré l'amplification des initiatives du Groupe dans le domaine du digital et de l'innovation. Hors KGS et Kering Eyewear, les coûts du Corporate reculent ainsi de -16,4 %.



Les investissements s'établissent à 163 millions d'euros en hausse de 50 millions d'euros par rapport au premier semestre 2019, sous l'effet de l'accélération continue des projets de modernisation de l'ensemble des systèmes d'information et surtout de l'organisation logistique gérés par le Corporate au bénéfice des marques. Ces investissements, stratégiques pour le Groupe, ont été maintenus en dépit de la pandémie de la Covid-19.

Structure financière au 30 juin 2020



Situation financière résumée

<i>(en millions d'euros)</i>	30/06/2020	31/12/2019	Variation	30/06/2019
Écarts d'acquisition	2 510,6	2 525,9	(15,3)	2 402,1
Marques et autres immobilisations incorporelles	7 071,4	7 260,5	(189,1)	7 276,1
Droits d'utilisation sur contrats de location	3 915,6	4 246,7	(331,1)	3 852,0
Immobilisations corporelles	2 626,9	2 619,3	7,6	2 236,9
Participations dans les sociétés mises en équivalence	1 096,0	1 105,3	(9,3)	1 084,7
Autres actifs non courants	1 891,9	1 844,8	47,1	1 828,1
Actif non courant	19 112,4	19 602,5	(490,1)	18 679,9
Stocks	3 108,3	2 959,2	149,1	2 726,0
Créances clients	777,7	996,0	(218,3)	956,7
Trésorerie et équivalents de trésorerie	2 801,7	2 285,9	515,8	2 450,9
Autres actifs courants	1 405,2	1 298,5	106,7	1 056,4
Actif courant	8 092,9	7 539,6	553,3	7 190,0
Actifs détenus en vue de la vente	3,0	6,1	(3,1)	193,2
Total Actif	27 208,3	27 148,2	60,1	26 063,1
Capitaux propres - Part revenant au Groupe	10 003,1	10 278,1	(275,0)	9 276,2
Capitaux propres - Part revenant aux intérêts non contrôlés	204,1	160,5	43,6	172,5
Capitaux propres	10 207,2	10 438,6	(231,4)	9 448,7
Emprunts et dettes financières à long terme	4 182,9	3 122,2	1 060,7	2 910,2
Passifs non courants sur contrats de location	3 360,1	3 598,6	(238,5)	3 259,8
Autres passifs non courants	1 792,6	1 841,3	(48,7)	1 782,5
Passif non courant	9 335,6	8 562,1	773,5	7 952,5
Emprunts et dettes financières à court terme	2 434,3	1 975,9	458,4	1 675,3
Passifs courants sur contrats de location	709,1	720,0	(10,9)	613,5
Autres passifs courants	4 522,0	5 450,8	(928,8)	6 292,1
Passif courant	7 665,4	8 146,7	(481,3)	8 580,9
Dettes associées à des actifs détenus en vue de la vente	0,1	0,8	(0,7)	81,0
Total Passif	27 208,3	27 148,2	60,1	26 063,1

Endettement financier net

(en millions d'euros)	30/06/2020	31/12/2019	Variation	30/06/2019
Dettes financières brutes	6 617,2	5 098,1	1 519,1	4 585,5
Trésorerie et équivalents de trésorerie	(2 801,7)	(2 285,9)	(515,8)	(2 450,9)
Endettement financier net	3 815,5	2 812,2	1 003,3	2 134,6

Capitaux engagés

(en millions d'euros)	30/06/2020	31/12/2019	Variation	30/06/2019
Capitaux propres	10 207,2	10 438,6	(231,4)	9 448,7
Endettement financier net	3 815,5	2 812,2	1 003,3	2 134,6
Capitaux engagés	14 022,7	13 250,8	771,9	11 583,3

Commentaires sur la structure financière**Écarts d'acquisition et marques**

Au 30 juin 2020, les marques nettes d'impôts différés passifs s'élèvent à 5 060 millions d'euros (5 226 millions d'euros au 31 décembre 2019).

Actifs nets courants

(en millions d'euros)	30/06/2020	31/12/2019	Variation Flux de trésorerie	Différences de change et autres variations	30/06/2019
Stocks	3 108,3	2 959,2	158,7	(9,6)	2 726,0
Créances clients	777,7	996,0	(229,4)	11,1	956,7
Dettes fournisseurs	(616,8)	(808,7)	205,3	(13,4)	(796,4)
Créances (dettes) nettes d'impôt courant	(1 201,8)	(1 080,8)	(115,1)	(5,9)	(2 885,6)
Passifs sur contrats de location	(709,1)	(720,0)	402,1	(391,2)	(613,5)
Autres actifs (passifs) nets courants	(1 098,5)	(2 037,9)	811,5	127,9	(1 344,1)
Actifs nets courants	259,8	(692,2)	1 233,1	(281,1)	(1 956,8)

L'évolution du cours des devises au cours du premier semestre 2020 génère un impact net négatif sur l'ensemble des Actifs nets courants de 29 millions d'euros, essentiellement attribuables aux stocks.

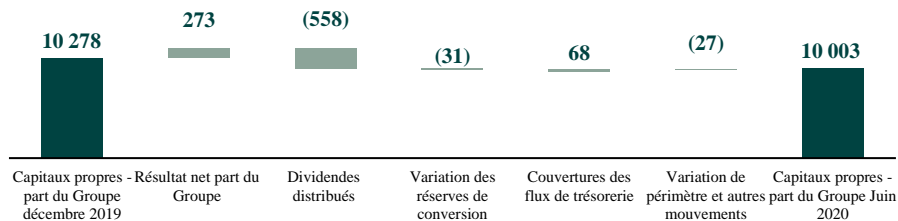
La variation des actifs nets non courants reflète la contraction de l'activité au cours du premier semestre 2020, conséquence directe de la pandémie de Covid-19 (Cf. Préambule).

L'acompte sur dividende voté en décembre 2019 a été mis au paiement le 16 janvier 2020 pour 438 millions d'euros, conduisant à la réduction des Autres passifs nets courants.



Capitaux propres, part du Groupe

Au 30 juin 2020, les capitaux propres consolidés, part du Groupe, s'établissent à 10 003 millions d'euros, en diminution de 275 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2019.



Au 30 juin 2020, le capital social de la société Kering SA s'élève à 505 117 288 euros et se compose de 126 279 322 actions entièrement libérées de valeur nominale de 4 euros, inchangé par rapport au 31 décembre 2019. Kering détient, au 30 juin 2020, 3 325 actions dans le cadre du contrat de liquidité ainsi que 1 261 406 actions acquises dans le cadre du programme de rachat d'actions 2018-2019 et conservées dans l'attente de leur annulation (1 261 406 actions détenues au 31 décembre 2019).

(Cf. comptes semestriels consolidés résumés, Note 13 – Capitaux propres).

Par ailleurs, la part des capitaux propres revenant aux intérêts non contrôlés s'établit à 204 millions d'euros (161 millions d'euros au 31 décembre 2019).

Commentaires sur l'évolution de l'endettement financier net

Composition de l'endettement financier net

À la fin du premier semestre, l'endettement financier net du Groupe est traditionnellement plus élevé qu'à la clôture de l'exercice eu égard au paiement du dividende et, dans une certaine mesure, à la saisonnalité de l'activité. Au 30 juin 2020, l'endettement financier net du Groupe s'élève à 3 815 millions d'euros (2 812 millions d'euros au 31 décembre 2019).

(en millions d'euros)	30/06/2020	31/12/2019	Variation	30/06/2019
Emprunts obligataires	4 208,2	3 147,8	1 060,4	2 593,8
Emprunts bancaires	299,5	211,6	87,9	219,7
Billets de trésorerie	1 188,5	804,6	383,9	876,2
Dettes financières diverses	921,0	934,1	(13,1)	895,8
Dettes financières brutes	6 617,2	5 098,1	1 519,1	4 585,5
Trésorerie et équivalents de trésorerie	(2 801,7)	(2 285,9)	(515,8)	(2 450,9)
Endettement financier net	3 815,5	2 812,2	1 003,3	2 134,6

Au 30 juin 2020, les dettes financières diverses incluent 424 millions d'euros au titre des options de vente accordées à des intérêts non contrôlés (444 millions d'euros au 31 décembre 2019).

A titre d'information, les passifs sur contrats de location représentent, pour leur part, un montant total de 4 069 millions d'euros au 30 juin 2020 (4 319 millions d'euros au 31 décembre 2019).

Solvabilité

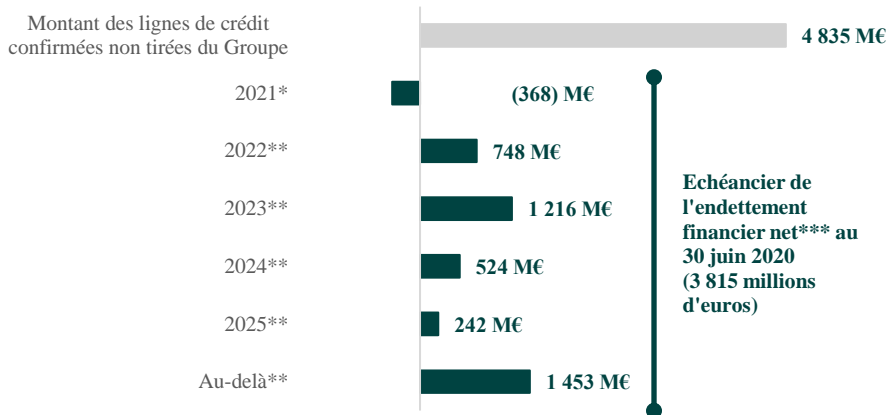
Le Groupe affiche une structure financière très solide, et l'agence de notation Standard & Poors maintient depuis le 18 avril 2019 la notation à long terme de Kering en « A- » perspective « stable ».

Liquidité

Au 30 juin 2020, le Groupe dispose d'une trésorerie disponible de 2 802 millions d'euros (2 286 millions d'euros au 31 décembre 2019). Le Groupe dispose de 4 835 millions d'euros de lignes de crédit confirmées (3 135 millions d'euros au 31 décembre 2019) et le solde des lignes de crédit confirmées et non utilisées s'élève à 4 835 millions d'euros à cette date (3 135 millions d'euros au 31 décembre 2019).

Le poste Trésorerie et équivalents de trésorerie inclut uniquement des instruments de trésorerie sans risque de variation de valeur.





* Dette brute sous déduction de la Trésorerie et équivalents de trésorerie.

** Dette brute

*** Endettement financier net défini page 50.

La part des dettes brutes à moins d'un an représente 36,8 % de la dette brute au 30 juin 2020 (38,8 % au 31 décembre 2019). Le Groupe n'est donc pas exposé à un risque de liquidité.

Les contrats d'emprunts ou de lignes de crédit comportent des clauses juridiques usuelles de *pari passu*, de défaut croisé (*cross default*) et de *negative pledge*.

Il n'existe aucune clause de remboursement anticipé dans les contrats de financement qui serait déclenchée à la suite d'une détérioration de la notation financière du Groupe (*rating trigger*).

(Cf. comptes semestriels consolidés résumés, Note 15 – Dettes financières).

Variation de l'endettement financier net

<i>(en millions d'euros)</i>	30/06/2020	31/12/2019	Variation	30/06/2019
Endettement financier net au 1^{er} janvier	2 812,2	1 711,4	1 100,8	1 711,4
1 ^{ère} application IFRS 16	n.a.	(78,7)	78,7	(78,7)
Cash-flow libre opérationnel	(565,6)	(1 520,7)	955,1	(1 532,7)
Dividendes versés	1 001,6	1 342,1	(340,5)	1 332,7
Intérêts nets versés et dividendes reçus	142,4	161,2	(18,8)	115,3
Acquisitions nettes de titres Kering	2,0	402,1	(400,1)	152,7
Remboursement des passifs sur contrats de location	386,9	749,6	(362,7)	284,6
Autres acquisitions et cessions	39,1	323,2	(284,1)	95,1
Autres mouvements	(3,1)	(278,0)	274,9	54,2
Endettement financier net à la clôture	3 815,5	2 812,2	1 003,3	2 134,6

Cash-flow libre opérationnel*Flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles*

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Capacité d'autofinancement avant impôts, dividendes et intérêts	1 595,7	2 727,1	- 41,5 %
Variation du Besoin en Fonds de Roulement	(470,3)	(437,0)	+ 7,6 %
Impôt payé	(192,1)	(374,6)	- 48,7 %
Flux nets de trésorerie liés aux activités opérationnelles	933,3	1 915,5	- 51,3 %

Investissements opérationnels

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Flux nets de trésorerie liés aux activités opérationnelles	933,3	1 915,5	- 51,3 %
Acquisitions d'immobilisations corporelles et incorporelles	(367,8)	(383,7)	- 4,1 %
Cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles	0,1	0,9	- 88,9 %
Cash-flow libre opérationnel	565,6	1 532,7	- 63,1 %



Investissements opérationnels bruts par activité

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Total Maisons de Luxe	205,3	271,3	- 24,3 %
Corporate et autres	162,5	112,4	+ 44,6 %
Investissements opérationnels bruts	367,8	383,7	- 4,1 %

Au premier semestre 2020, les investissements opérationnels bruts du Groupe concernent les points de vente à hauteur de 42 % (contre 53 % au premier semestre 2019). Pour les magasins, ils se rapportent à des programmes d'ouverture de points de ventes à hauteur de 54 % et à des chantiers de transformation et de rénovation à hauteur de 46 %.

Cash-flow disponible

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	Variation
Cash-flow libre opérationnel	565,6	1 532,7	- 63,1 %
Intérêts et dividendes reçus	2,5	14,8	- 83,1 %
Intérêts versés et assimilés	(144,9)	(130,1)	+ 11,4 %
Cash-flow disponible	423,2	1 417,4	- 70,1 %

Dividendes versés

Le dividende en numéraire versé par Kering SA à ses actionnaires au premier semestre 2020 s'élève à 1 000 millions d'euros, incluant l'acompte sur dividende en numéraire mis en paiement le 16 janvier 2020 pour un montant de 438 millions d'euros.

Au premier semestre 2020, les dividendes versés comprenaient également 2 millions d'euros versés aux intérêts non contrôlés des filiales consolidées (13 millions d'euros au premier semestre 2019).

Autres acquisitions et cessions

Au premier semestre 2020, les transactions avec les intérêts non contrôlés s'élèvent à 31 millions d'euros. Les autres acquisitions et cessions du premier semestre 2020 regroupent également des activités de financement envers des entités non contrôlées ou mises en équivalence.

Autres mouvements

Au premier semestre 2020, les différences de change impactent à la baisse les Autres mouvements à hauteur de 4 millions d'euros (21 millions d'euros au premier semestre 2019).

Résultat de la société Kering et capital social

Le résultat net de la Société mère au premier semestre 2020 constitue un bénéfice de 47 millions d'euros (bénéfice de 19 millions d'euros au premier semestre 2019).

Il inclut des dividendes perçus des filiales à hauteur de 29 millions d'euros (30 millions au premier semestre 2019).

Le capital social de Kering au 30 juin 2020 est constitué de 126 279 322 actions d'une valeur nominale de 4 euros.

Transactions avec les parties liées

Les transactions avec les parties liées intervenues sur le premier semestre 2020 sont décrites dans la Note 22 – Transactions avec les parties liées des comptes semestriels consolidés résumés.

Événements postérieurs à la clôture

Aucun événement significatif n'est intervenu entre le 30 juin 2020 et la date d'arrêté des comptes par le Conseil d'Administration du 28 juillet 2020.

Principaux risques et incertitudes pour les six mois restants de l'exercice

Les principaux risques et incertitudes auxquels le Groupe pourrait être confronté au second semestre 2020 sont ceux exposés dans la partie Gestion des risques du Document d'Enregistrement Universel 2019 ainsi que dans la Note 31 des États financiers au 31 décembre 2019.

Perspectives

Positionné sur des marchés structurellement porteurs, Kering dispose de fondamentaux très solides, d'un portefeuille équilibré de marques complémentaires et à fort potentiel, et de priorités très clairement établies.

Le Groupe poursuit la mise en œuvre de sa stratégie, qui se traduit par l'attention portée à la croissance du chiffre d'affaires à magasins comparables, avec une expansion du réseau de magasins ciblée et sélective, permettant de faire grandir durablement ses Maisons, de renforcer l'exclusivité de leur distribution et d'asseoir leur trajectoire de rentabilité. Le Groupe investit par ailleurs de manière volontariste pour développer des plateformes de croissance transverses en matière d'e-commerce, d'*omni-channel*, d'infrastructures logistiques et informatiques, d'expertises et d'outils digitaux innovants.

Cette stratégie à long terme s'inscrit dans un environnement conjoncturel qui peut être marqué par de nombreuses incertitudes, voire par un contexte macro-économique dégradé, sans pour autant remettre en cause les moteurs de croissance structurels de l'industrie du Luxe et du Groupe.

La survenance de la crise sanitaire puis économique liée à la pandémie de Covid-19, au cours du premier semestre 2020, a ainsi eu des conséquences majeures sur les tendances de consommation, les flux touristiques, et la croissance de l'économie mondiale. Le Groupe, à l'instar de l'industrie du Luxe, a été au cours de ce semestre profondément impacté par les effets induits de la pandémie tant sur sa clientèle que sur l'ensemble de ses opérations.

L'absence de visibilité sur l'évolution du marché mondial du Luxe dans les prochains mois ne permet pas d'établir de prévision suffisamment fiable des ventes du Groupe au second semestre. La perte de



chiffre d'affaires constatée au premier semestre 2020 ne devrait cependant pas être compensée au second semestre. Dans ce contexte, Kering a mis en œuvre toutes les mesures nécessaires pour adapter sa base de coûts et contenir le besoin en fonds de roulement, sans renoncer aux dépenses et investissements visant à protéger les positions de marché de ses Maisons et préserver leur potentiel de croissance et de rebond à court et moyen terme.

En l'absence de prévision sur le chiffre d'affaires des mois à venir, il n'est donc raisonnablement pas possible d'établir une projection de la rentabilité pour l'exercice 2020. Les mesures d'économies engagées au premier semestre devraient cependant pleinement bénéficier au résultat de la seconde partie de l'année. En outre, le Groupe continuera à faire preuve de la même discipline financière qu'au cours des exercices passés afin de contenir le recul de rentabilité en 2020.

A plus long terme, Kering entend ainsi poursuivre un pilotage et une allocation rigoureuse de ses ressources, en vue de soutenir sa performance opérationnelle, de maintenir une génération de cash-flow élevée et d'optimiser la rentabilité de ses capitaux employés. Tant la force de son modèle opérationnel et organisationnel que sa solidité financière confortent la confiance de Kering dans son potentiel de croissance à moyen et long terme.

Définitions des indicateurs financiers non définis par les normes IFRS

Chiffre d'affaires « réel » et « comparable »

Le chiffre d'affaires (ou produit des activités ordinaires) « réel » du Groupe correspond à son chiffre d'affaires publié. Le Groupe utilise, par ailleurs, la notion de « comparable » qui permet de mesurer la croissance organique de ses activités. La notion de chiffre d'affaires « comparable » consiste à retraiter le chiffre d'affaires 2019 en :

- neutralisant la part de chiffre d'affaires relative aux entités cédées en 2019 ;
- en intégrant la part de chiffre d'affaires relative aux entités acquises en 2020 ;
- en recalculant l'ensemble du chiffre d'affaires 2019 aux taux de change 2020.

Ces retraitements permettent ainsi d'obtenir une base comparable à taux et périmètre constants, afin d'identifier la croissance dite « organique » ou « interne » du Groupe.

Résultat opérationnel courant

Le résultat opérationnel total de Kering inclut l'ensemble des produits et des coûts directement liés aux activités du Groupe, que ces produits et charges soient récurrents ou qu'ils résultent de décisions ou d'opérations ponctuelles et atypiques.

Les « Autres produits et charges opérationnels non courants », qui regroupent les éléments inhabituels, anormaux et peu fréquents, sont de nature à affecter la pertinence du suivi de la performance économique des entreprises du Groupe. Les « Autres produits et charges opérationnels non courants » peuvent comprendre notamment des dépréciations d'écarts d'acquisition et d'autres immobilisations incorporelles et corporelles, des résultats de cession d'actifs immobilisés, des coûts de restructuration et des coûts relatifs aux mesures d'adaptation des effectifs.

En conséquence, pour le suivi des performances opérationnelles du Groupe, Kering utilise comme solde de gestion majeur le résultat opérationnel courant, défini, comme la différence entre le résultat opérationnel total et les « Autres produits et charges opérationnels non courants ».

Le résultat opérationnel courant est un agrégat intermédiaire qui permet de faciliter la compréhension de la performance opérationnelle du Groupe et qui peut servir à une approche prévisionnelle de la performance récurrente. Cet indicateur est présenté de façon constante et stable dans le temps et selon le principe de continuité et de pertinence de l'information financière.

EBITDA

Le Groupe utilise, pour le suivi de sa performance opérationnelle, un solde intermédiaire de gestion intitulé EBITDA. Cet indicateur financier correspond au résultat opérationnel courant augmenté des dotations nettes aux amortissements et des provisions sur actifs opérationnels non courants, comptabilisées en résultat opérationnel courant.

Cash-flow libre opérationnel et cash-flow disponible

Le Groupe utilise également un agrégat intermédiaire pour le suivi de sa performance financière dénommé cash-flow libre opérationnel. Cet indicateur financier correspond aux flux nets de trésorerie liés aux activités opérationnelles sous déduction des investissements opérationnels nets (définis comme les acquisitions et cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles).



Le cash-flow disponible correspond au cash-flow libre opérationnel augmenté des intérêts et dividendes reçus et diminué des intérêts versés et assimilés.

Endettement financier net

L'endettement financier net est constitué de l'endettement financier brut incluant les intérêts courus non échus diminué de la trésorerie nette, tels que définis par la recommandation du Conseil national de la comptabilité n° 2009-R-03 du 2 juillet 2009.

L'endettement financier net prend en compte les instruments financiers de couverture de juste valeur inscrits au bilan et relatifs aux emprunts bancaires et obligataires dont le risque de taux est couvert en totalité ou en proportion dans le cadre d'une relation de juste valeur.

Taux d'impôt effectif sur le résultat courant

Le taux d'impôt effectif sur le résultat courant correspond au taux d'impôt effectif hors effet d'impôt relatif aux « Autres produits et charges opérationnels non courants ».

Indicateurs financiers ajustés IAS 17

Certains indicateurs-clés tels que le Résultat opérationnel courant et l'EBITDA peuvent être parfois présentés ajustés comme si la norme IAS 17 leur avait été appliquée en lieu et place de la norme IFRS 16. Ils sont alors suivis de la mention « (ajusté IAS 17) ».

2. COMPTES SEMESTRIELS CONSOLIDÉS RÉSUMÉS AU 30 JUIN 2020

Compte de résultat consolidé

<i>(en millions d'euros)</i>	Notes	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	2019
ACTIVITÉS POURSUIVIES				
Produits des activités ordinaires	5	5 378,3	7 638,4	15 883,5
Coût des ventes		(1 474,8)	(1 986,3)	(4 108,5)
Marge brute		3 903,5	5 652,1	11 775,0
Charges de personnel		(1 026,7)	(1 140,5)	(2 290,8)
Autres produits et charges opérationnels courants		(1 924,4)	(2 258,9)	(4 705,9)
Résultat opérationnel courant	5	952,4	2 252,7	4 778,3
Autres produits et charges opérationnels non courants	6	(319,6)	(42,2)	(168,5)
Résultat opérationnel		632,8	2 210,5	4 609,8
Charges financières (nettes)	7	(144,9)	(133,7)	(309,5)
Résultat avant impôt		487,9	2 076,8	4 300,3
Charge d'impôt	8	(193,7)	(1 449,4)	(2 133,7)
Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence		(7,8)	20,7	41,8
Résultat net des activités poursuivies		286,4	648,1	2 208,4
dont part du Groupe		283,8	623,4	2 166,9
dont part des intérêts non contrôlés		2,6	24,7	41,5
ACTIVITÉS ABANDONNÉES				
Résultat net des activités abandonnées		(11,2)	(60,0)	125,4
dont part du Groupe		(11,2)	(43,7)	141,7
dont part des intérêts non contrôlés		-	(16,3)	(16,3)
Résultat net de l'ensemble consolidé		275,2	588,1	2 333,8
Résultat net part du Groupe		272,6	579,7	2 308,6
Résultat net part des intérêts non contrôlés		2,6	8,4	25,2



(en millions d'euros)	Notes	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	2019
Résultat net part du Groupe	9.1	272,6	579,7	2 308,6
Résultat par action (en euros)		2,18	4,61	18,40
Résultat dilué par action (en euros)		2,18	4,61	18,40
Résultat net part du Groupe des activités poursuivies	9.1	283,8	623,4	2 166,9
Résultat par action (en euros)		2,27	4,96	17,27
Résultat dilué par action (en euros)		2,27	4,96	17,27
Résultat net part du Groupe des activités poursuivies hors éléments non courants	9.2	569,3	1 556,1	3 211,5
Résultat par action (en euros)		4,55	12,37	25,59
Résultat dilué par action (en euros)		4,55	12,37	25,59

État du résultat global consolidé

(en millions d'euros)	Note	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	2019
Résultat net		275,2	588,1	2 333,8
Écarts actuariels ⁽¹⁾		6,0	(10,4)	(16,1)
Éléments non recyclables en résultat		6,0	(10,4)	(16,1)
Écarts de conversion		(31,3)	(2,6)	33,6
Couvertures des flux de trésorerie ⁽¹⁾		67,9	21,3	17,8
Actifs évalués à la juste valeur ⁽¹⁾		-	(0,1)	(0,1)
Quote-part des autres éléments de résultat global des sociétés mises en équivalence		2,1	(5,1)	(7,0)
Éléments recyclables en résultat		38,7	13,5	44,3
Autres éléments du résultat global, après impôt	10	44,7	3,1	28,2
Résultat global total		319,9	591,2	2 362,0
dont part du Groupe		316,8	582,5	2 335,4
dont part des intérêts non contrôlés		3,1	8,7	26,6

⁽¹⁾ Nets d'impôt.



État de la situation financière consolidée

ACTIF <i>(en millions d'euros)</i>	Notes	30/06/2020	31/12/2019	30/06/2019
Écarts d'acquisition		2 510,6	2 525,9	2 402,1
Marques et autres immobilisations incorporelles	11	7 071,4	7 260,5	7 276,1
Droits d'utilisation sur contrats de location		3 915,6	4 246,7	3 852,0
Immobilisations corporelles		2 626,9	2 619,3	2 236,9
Participations dans les sociétés mises en équivalence	12	1 096,0	1 105,3	1 084,7
Actifs financiers non courants	16	426,2	458,4	372,8
Actifs d'impôt différé		1 423,5	1 367,6	1 381,9
Autres actifs non courants		42,2	18,8	73,4
Actif non courant		19 112,4	19 602,5	18 679,9
Stocks		3 108,3	2 959,2	2 726,0
Créances clients		777,7	996,0	956,7
Créances d'impôt courant		362,9	280,7	109,3
Autres actifs financiers courants	16	101,4	38,4	58,4
Autres actifs courants		940,9	979,4	888,7
Trésorerie et équivalents de trésorerie	14	2 801,7	2 285,9	2 450,9
Actif courant		8 092,9	7 539,6	7 190,0
Actifs détenus en vue de la vente		3,0	6,1	193,2
TOTAL ACTIF		27 208,3	27 148,2	26 063,1



PASSIF <i>(en millions d'euros)</i>	Notes	30/06/2020	31/12/2019	30/06/2019
Capital social	13	505,2	505,2	505,2
Réserves liées au capital		2 428,3	2 428,3	2 428,3
Titres d'autocontrôle	13.1	(575,3)	(573,6)	(322,4)
Réserves de conversion		(205,7)	(174,5)	(209,4)
Réserve de réévaluation des instruments financiers		(12,1)	(80,0)	(76,5)
Autres réserves		7 862,7	8 172,7	6 951,0
Capitaux propres - Part revenant au Groupe		10 003,1	10 278,1	9 276,2
Capitaux propres - Part revenant aux intérêts non contrôlés		204,1	160,5	172,5
Capitaux propres		10 207,2	10 438,6	9 448,7
Emprunts et dettes financières à long terme	15	4 182,9	3 122,2	2 910,2
Passifs non courants sur contrats de location		3 360,1	3 598,6	3 259,8
Autres passifs financiers non courants	16	25,3	47,9	5,4
Provisions pour retraites et autres avantages similaires		108,1	106,5	101,7
Provisions		17,0	15,1	14,9
Passifs d'impôt différé		1 487,6	1 530,4	1 573,7
Autres passifs non courants		154,6	141,4	86,8
Passif non courant		9 335,6	8 562,1	7 952,5
Emprunts et dettes financières à court terme	15	2 434,3	1 975,9	1 675,3
Passifs courants sur contrats de location		709,1	720,0	613,5
Autres passifs financiers courants	16	40,1	503,2	69,3
Dettes fournisseurs		616,8	808,7	796,4
Provisions pour retraites et autres avantages similaires		8,8	8,9	8,7
Provisions		190,9	216,0	200,9
Dettes d'impôt courant		1 564,7	1 361,5	2 994,9
Autres passifs courants		2 100,7	2 552,5	2 221,9
Passif courant		7 665,4	8 146,7	8 580,9
Dettes associées à des actifs détenus en vue de la vente		0,1	0,8	81,0
TOTAL PASSIF		27 208,3	27 148,2	26 063,1

Tableau des flux de trésorerie consolidés

<i>(en millions d'euros)</i>	Notes	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	2019
Résultat net des activités poursuivies		286,4	648,1	2 208,4
Dotations nettes courantes aux amortissements et provisions sur actif opérationnel non courant	5	722,6	556,6	1 245,3
Autres produits et charges sans contrepartie en trésorerie	19.2	136,7	(465,2)	(392,4)
Capacité d'autofinancement	19.2	1 145,7	739,5	3 061,3
Charges et produits d'intérêts financiers		142,9	123,1	277,1
Dividendes reçus		-	-	-
Charge nette d'impôt exigible	8	307,1	1 864,5	2 597,9
Capacité d'autofinancement avant impôts, dividendes et intérêts		1 595,7	2 727,1	5 936,3
Variation du besoin en fonds de roulement		(470,3)	(437,0)	(557,5)
Impôt payé		(192,1)	(374,6)	(2 903,5)
Flux nets de trésorerie liés aux activités opérationnelles		933,3	1 915,5	2 475,3
Acquisitions d'immobilisations corporelles et incorporelles	5	(367,8)	(383,7)	(955,8)
Cessions d'immobilisations corporelles et incorporelles		0,1	0,9	1,2
Acquisitions de filiales et entreprises associées, nettes de la trésorerie acquise		12,5	-	(42,4)
Cessions de filiales et entreprises associées, nettes de la trésorerie cédée		0,7	-	0,8
Acquisitions d'autres actifs financiers		(28,1)	(101,7)	(285,6)
Cessions d'autres actifs financiers		12,2	16,9	76,6
Intérêts et dividendes reçus		2,5	14,8	19,1
Flux nets de trésorerie liés aux activités d'investissement		(367,9)	(452,8)	(1 186,1)
Dividendes versés aux actionnaires de Kering SA, Société mère	13.2	(1 000,1)	(1 320,1)	(1 320,1)
Dividendes versés aux intérêts non contrôlés des filiales consolidées		(1,6)	(12,6)	(21,9)
Transactions avec les intérêts non contrôlés		(51,6)	(17,7)	(19,2)
Acquisitions ou cessions d'actions d'autocontrôle	13.1	(2,0)	(152,7)	(402,1)
Émission d'emprunts	19.3	1 423,0	34,8	644,6
Remboursement d'emprunts	19.3	(234,0)	(264,2)	(287,6)
Augmentation / Diminution des autres dettes financières	19.3	321,6	861,6	798,8
Remboursement des passifs sur contrats de location		(385,3)	(284,6)	(639,6)
Intérêts versés et assimilés		(144,9)	(130,1)	(289,9)
Flux nets de trésorerie liés aux activités de financement		(74,9)	(1 285,6)	(1 537,0)
Flux nets liés aux activités abandonnées		(1,4)	(73,9)	132,7
Incidence des variations des cours de change		5,5	28,3	116,4
Variation nette de la trésorerie		494,6	131,5	1,3
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice	19.1	1 837,6	1 836,3	1 836,3
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice	19.1	2 332,2	1 967,8	1 837,6



Variation des capitaux propres consolidés

(en millions d'euros)	Nombre d'actions en circulation ⁽¹⁾	Capital social	Réserves liées au capital	Titres d'auto-contrôle	Réserves de conversion	Réévaluation des instruments financiers	Autres réserves et résultats nets - part du Groupe	Capitaux propres		
								Part Groupe	Intérêts non contrôlés	Totaux
Au 31 décembre 2018	125 850 305	505,2	2 428,3	(168,3)	(206,7)	(97,8)	7 445,2	9 905,9	155,7	10 061,6
Résultat global total du 1^{er} semestre 2019					(2,8)	21,3	564,0	582,5	8,7	591,2
Titres d'autocontrôle ⁽²⁾	(323 839)			(154,2)				(154,2)		(154,2)
Augmentation de capital									0,5	0,5
Dividendes en numéraire distribués							(878,1)	(878,1)	(18,4)	(896,5)
1 ^{ère} application IFRIC 23							(166,0)	(166,0)		(166,0)
Variations de périmètre et autres variations ⁽³⁾							(13,9)	(13,9)	26,0	12,1
Au 30 juin 2019	125 526 466	505,2	2 428,3	(322,5)	(209,5)	(76,5)	6 951,2	9 276,2	172,5	9 448,7
Résultat global total du 2^{ème} semestre 2019					35,0	(3,5)	1 721,4	1 752,9	17,9	1 770,8
Titres d'autocontrôle ⁽²⁾	(508 550)			(251,1)				(251,1)		(251,1)
Augmentation de capital									0,4	0,4
Dividendes en numéraire distribués et acompte							(442,0)	(442,0)	(3,5)	(445,5)
Variations de périmètre et autres variations ⁽³⁾							(57,9)	(57,9)	(26,8)	(84,7)
Au 31 décembre 2019	125 017 916	505,2	2 428,3	(573,6)	(174,5)	(80,0)	8 172,7	10 278,1	160,5	10 438,6
Résultat global total du 1^{er} semestre 2020					(31,2)	67,9	280,1	316,8	3,1	319,9
Titres d'autocontrôle ⁽²⁾	(3 325)			(1,7)				(1,7)		(1,7)
Augmentation de capital									25,0	25,0
Dividendes en numéraire distribués							(558,2)	(558,2)	(4,3)	(562,5)
Variations de périmètre et autres variations ⁽³⁾							(31,9)	(31,9)	19,8	(12,1)
Au 30 juin 2020	125 014 591	505,2	2 428,3	(575,3)	(205,7)	(12,1)	7 862,7	10 003,1	204,1	10 207,2

⁽¹⁾ Valeur nominale des actions de 4 euros.

⁽²⁾ Nets d'impôt.

⁽³⁾ Les "variations de périmètre et autres variations" incluent les options de vente accordées à des actionnaires minoritaires (Cf. Note 15 - Dettes financières).



Notes annexes résumées aux états financiers consolidés

Compte de résultat consolidé.....	51
État du résultat global consolidé.....	52
État de la situation financière consolidée.....	53
Tableau des flux de trésorerie consolidés.....	55
Variation des capitaux propres consolidés.....	56
Notes annexes résumées aux états financiers consolidés.....	57
Note 1 – Généralités.....	58
Note 2 – Principes et méthodes comptables.....	58
Note 3 – Impacts de la pandémie de Covid-19 dans les comptes semestriels consolidés résumés au 30 juin 2020.....	60
Note 4 – Faits marquants du premier semestre 2020 liés à la pandémie de Covid-19.....	62
Note 5 – Secteurs opérationnels.....	64
Note 6 – Autres produits et charges opérationnels non courants.....	66
Note 7 – Charges financières (nettes).....	67
Note 8 – Impôt sur le résultat.....	68
Note 9 – Résultats par action.....	69
Note 10 – Autres éléments du résultat global.....	72
Note 11 – Tests de dépréciation des actifs non financiers.....	73
Note 12 – Participations dans les sociétés mises en équivalence.....	73
Note 13 – Capitaux propres.....	73
Note 14 – Trésorerie et équivalents de trésorerie.....	74
Note 15 – Dettes financières.....	75
Note 16 – Instruments dérivés en valeur de marché.....	76
Note 17 – Classification comptable et valeur de marché des instruments financiers.....	77
Note 18 – Endettement financier net.....	78
Note 19 – Tableau des flux de trésorerie.....	79
Note 20 – Paiements sur la base d’actions.....	80
Note 21 – Passifs éventuels, engagements contractuels non comptabilisés et risques éventuels.....	80
Note 22 – Transactions avec les parties liées.....	81
Note 23 – Événements postérieurs à la clôture.....	81



Note 1 – Généralités

Kering, société-mère du Groupe, est une société anonyme de droit français à Conseil d'administration, dont le siège social est 40 rue de Sèvres 75007 Paris, France. La Société est immatriculée au Registre du commerce et des sociétés sous le numéro 552 075 020 RCS Paris et est cotée à l'Euronext Paris.

Les états financiers consolidés résumés au 30 juin 2020 reflètent la situation comptable de Kering et de ses filiales ainsi que ses intérêts dans les entreprises associées et coentreprises.

Le Conseil d'administration du 28 juillet 2020 a arrêté les états financiers consolidés résumés au 30 juin 2020 et donné son autorisation à leur publication ce même jour.

Note 2 – Principes et méthodes comptables

2.1. Principes généraux et déclaration de conformité

En application du règlement européen n°1606 / 2002 du 19 juillet 2002, les états financiers consolidés du Groupe Kering au 31 décembre 2019 ont été établis en conformité avec les normes comptables internationales telles qu'approuvées par l'Union européenne à la date de clôture de ces états financiers et qui sont d'application obligatoire à cette date.

Les comptes semestriels consolidés résumés au 30 juin 2020 sont préparés selon les dispositions de la norme IAS 34 – *Information financière intermédiaire* qui permet de présenter une sélection de notes explicatives. Leur objectif est d'analyser les principaux événements survenus au cours du premier semestre 2020 et leur incidence sur l'évolution de la performance financière et la situation financière du Groupe.

Par conséquent, les notes annexes ne comportent pas l'intégralité des informations requises pour les états financiers annuels complets et doivent être lues conjointement avec les états financiers consolidés de l'exercice 2019.

2.2. Evolution du référentiel IFRS

Amendement de la norme IFRS 16 - *Locations* relatif aux « remises de loyers en lien avec la pandémie de Covid-19 »

Le Groupe a opté pour une application anticipée de l'amendement à la norme IFRS 16 – *Locations* adopté par l'IASB le 28 mai 2020 dont le processus définitif d'adoption par l'Union européenne, après avis favorable, est encore en cours à la date d'approbation des comptes et sera définitivement adopté avant le 31 décembre 2020.

Cet amendement introduit une mesure de simplification permettant aux preneurs de contrats de location de choisir de comptabiliser les aménagements de loyers initialement dus jusqu'à fin 2021 comme des loyers variables négatifs (soit immédiatement en résultat) en raison de la crise sanitaire, sans avoir besoin d'analyser s'ils sont consentis en application des clauses contractuelles ou légales gouvernant l'exécution du contrat.



2.3. Recours à des estimations et au jugement

La préparation des états financiers consolidés implique la prise en compte d'estimations et d'hypothèses par la direction du Groupe qui peuvent affecter la valeur comptable de certains éléments d'actif et de passif, de produits et de charges, ainsi que les informations données dans les notes annexes. La direction du Groupe revoit ses estimations et ses hypothèses de manière régulière afin de s'assurer de leur pertinence au regard de l'expérience passée et de la situation économique actuelle. En fonction de l'évolution de ces hypothèses, les éléments figurant dans ses futurs états financiers pourraient être différents des estimations actuelles. L'impact des changements d'estimations comptables est comptabilisé au cours de la période du changement et de toutes les périodes futures affectées.

Les principales estimations faites par la direction pour l'établissement des états financiers concernent la valorisation et les durées d'utilité des actifs opérationnels, corporels, incorporels et écart d'acquisitions, le montant des positions fiscales incertaines, des provisions pour risques et autres provisions liées à l'activité, ainsi que les hypothèses retenues pour le calcul des passifs sur contrats de location, des obligations liées aux avantages du personnel, des paiements fondés sur des actions, des impôts différés et des instruments financiers. Le Groupe utilise notamment des hypothèses de taux d'actualisation, basées sur des données de marché, afin d'estimer ses actifs et passifs à long terme. Le Groupe exerce également son jugement afin de qualifier les éventuelles options de renouvellement ou de résiliation des contrats de location comme raisonnablement certaines ou pas.

Par ailleurs, outre l'utilisation d'estimations, la direction du Groupe fait appel à son jugement afin de déterminer le traitement comptable approprié de certaines opérations, dans l'attente de clarification de certaines normes IFRS ou lorsque les normes en vigueur ne traitent pas des problématiques concernées. C'est le cas notamment pour les options de vente accordées aux actionnaires minoritaires.



Note 3 – Impacts de la pandémie de Covid-19 dans les comptes semestriels consolidés résumés au 30 juin 2020

A l'exception des éléments mentionnés ci-après qui ont été traités comme des charges opérationnelles non courantes, l'ensemble des impacts liés à la pandémie de Covid-19 sont constatés dans le compte de résultat du semestre et affectent essentiellement le résultat opérationnel courant.

Notamment, les coûts associés aux mesures sanitaires (achat de gel hydroalcoolique et de masques, mesures exceptionnelles de désinfection régulière des locaux, etc.) sont considérés comme des charges courantes.

Les aménagements de loyers obtenus des bailleurs en raison des conséquences de la pandémie de Covid-19 ont été comptabilisés immédiatement en résultat comme des loyers variables négatifs et non comme une modification du contrat de location. Le mode de comptabilisation retenu est conforme à la mesure de simplification prévue par l'amendement à la norme IFRS 16 – *Locations* publié par l'IASB le 28 mai 2020 bien qu'à la date d'établissement des comptes semestriels consolidés résumés, cet amendement n'ait pas encore été formellement adopté par l'Union européenne.

Les dépréciations d'actifs courants (stocks et créances clients) qui résultent indirectement de la crise sanitaire compte tenu du rythme d'écoulement des produits de la saison Printemps-Eté et de la fragilisation de nombreux comptes « *Wholesale* » ont été constatées dans le résultat courant.

Les autres produits et charges opérationnels non courants s'élèvent à 319,6 millions d'euros (42,2 millions d'euros au 30 juin 2019). Hors éléments liés à la Covid-19, dont principalement des dépréciations d'actifs traduisant une perte de valeur résultant de la crise actuelle, ils s'élèvent à 60,0 millions d'euros.

Les éléments liés à la crise de la Covid-19 s'élèvent donc à 259,6 millions d'euros correspondant à 14,4 millions d'euros de dons exceptionnels pour soutenir diverses institutions dans leur lutte contre la pandémie et 245,2 millions d'euros de dépréciations d'actifs.

Ces dépréciations d'actifs résultent de tests de dépréciation (estimation de la valeur recouvrable) appliqués aux actifs des Maisons ayant déjà fait l'objet de dépréciations au cours de l'exercice 2019. Les Maisons concernées sont Brioni et les sociétés horlogères (Girard-Perregaux et Ulysse Nardin) qui ont été particulièrement impactées par la pandémie. Les dépréciations comptabilisées ce semestre se rapportent principalement aux marques à hauteur de 201,0 millions d'euros, ainsi qu'à la dépréciation d'un droit d'utilisation sur contrat de location chez Brioni (35,1 millions d'euros).

A ce jour, le Groupe estime que le recul de l'activité au premier semestre et les perspectives du marché du Luxe ne constituent pas des éléments suffisants pour douter de la valeur recouvrable des actifs des autres marques du Groupe, hormis celles déjà mentionnées dans le paragraphe précédent.

(Cf. Note 6 – Autres produits et charges opérationnels non courants et Note 11 – Tests de dépréciation des actifs non financiers).



Il a également été tenu compte des effets induits de la pandémie de la Covid-19 dans la détermination de l'impôt sur le résultat. En effet, la baisse globale de profitabilité de la très grande majorité des sociétés multinationales pose la question de l'allocation des profits et des pertes par pays. L'OCDE a engagé une réflexion sur le sujet qui devrait aboutir à des recommandations en matière de prix de transfert dans ce contexte particulièrement exceptionnel. Dans l'attente des conclusions de l'OCDE, le Groupe a estimé au mieux quel pourrait être le niveau de taxation pays par pays à la lumière de sa politique documentée de prix de transfert actuelle et des premières orientations prises par l'OCDE et les autorités fiscales nationales. Le Groupe est confiant dans la justesse et la prudence de ses estimations au 30 juin 2020.

(Cf. Note 8 – Impôt sur le résultat).

Enfin, le Groupe a procédé à une analyse de son exposition aux risques financiers figurant dans son Document d'Enregistrement Universel 2019.

Plus particulièrement, le risque de crédit ne s'est pas significativement accru à l'échelle du Groupe. En effet, compte tenu du grand nombre de clients répartis dans plusieurs types d'activité, et de la part prépondérante des ventes réalisées directement auprès de la clientèle finale, celles-ci ne comportent pas de risque de crédit. En ce qui concerne les ventes réalisées auprès d'intermédiaires de type « *wholesalers* », il n'existe pas de dépendance ni de concentration vis-à-vis d'un ou de plusieurs d'entre eux, dont la perte pourrait avoir un effet significatif sur le résultat du Groupe. Le risque de crédit relatif à ces clients est également limité par la souscription d'assurance-crédit et une politique adéquate et prudente de gestion du risque de crédit grâce à une équipe dédiée au niveau du Groupe.

Quant au risque de liquidité, il a été pris en compte par le Groupe dès les premières semaines de la propagation de la pandémie et la mise en place de mesures de confinement hors de Chine. Ainsi, afin de garantir la liquidité, le Groupe dispose désormais de lignes de crédit confirmées pour un montant total de 4 835,0 millions d'euros (3 035,0 millions d'euros au 31 décembre 2019) dont 4 835,0 millions d'euros non utilisés. Le Groupe dispose d'une trésorerie disponible de 2 801,7 millions d'euros au 30 juin 2020. En outre, dans une perspective de gestion active de la liquidité du Groupe, Kering a réalisé une émission obligataire pour un montant total de 1,2 milliard d'euros se répartissant en une tranche de 600 millions d'euros à 3 ans assortie d'un coupon de 0,25 % et d'une tranche de 600 millions d'euros à 8 ans assortie d'un coupon de 0,75 %.

(Cf. Note 15 – Dettes financières).



Note 4 – Faits marquants du premier semestre 2020 liés à la pandémie de Covid-19

Les faits marquants présentés ci-après ont fait l'objet ou ont été mentionnés lors d'une diffusion au titre de l'information réglementée.

4.1. Report de l'Assemblée générale annuelle au 16 juin 2020

Le Conseil d'administration de Kering a pris la décision le 30 mars 2020, compte tenu des circonstances, de reporter la tenue de l'Assemblée générale annuelle initialement convoquée pour le jeudi 23 avril 2020. La date de report a finalement été arrêtée au 16 juin 2020 par le Conseil d'administration réuni le 21 avril 2020.

4.2. Révision du montant du dividende par action au titre de l'exercice 2019

Dans le contexte de la pandémie de Covid-19 et de son impact sur l'activité économique, le Conseil d'administration du 21 avril 2020 a décidé de réviser le montant affecté au dividende et de proposer à l'Assemblée générale des actionnaires de Kering S.A. du 16 juin 2020 un dividende au titre de l'exercice 2019 d'un montant de 1 010 millions d'euros, soit 8 euros par action, actant une baisse de 442 millions d'euros par rapport à ce qui avait été annoncé lors de la présentation des résultats 2019 le 12 février 2020 (1 452 millions d'euros, soit 11,50 euros par action).

4.3. Diminution de la rémunération des dirigeants mandataires sociaux 2020

Dans le contexte de la pandémie de Covid-19 et de son impact sur l'activité économique, François-Henri Pinault, Président-Directeur général de Kering, a décidé de diminuer son salaire fixe de 25 % à compter du 1^{er} avril et pour le restant de l'année 2020. En complément, François-Henri Pinault et Jean-François Palus, Directeur général délégué, ont pris la décision de renoncer à la totalité de leur rémunération variable annuelle au titre de l'année 2020. Ces décisions ont été validées par le Conseil d'administration du 21 avril 2020, qui a soumis une politique de rémunération 2020 révisée au vote des actionnaires lors de l'Assemblée générale annuelle du 16 juin 2020.

4.4. Engagement sociétal du Groupe pour combattre la pandémie de Covid-19

Kering a apporté sa contribution à la lutte contre la pandémie de Covid-19 en France, en Italie, en Chine et aux Etats-Unis.

En France, Kering a acquis et acheminé 3 millions de masques chirurgicaux en provenance de Chine pour les services de santé français. Parallèlement, les ateliers de ses Maisons Balenciaga et Yves Saint Laurent ont lancé une production de masques homologués. En outre, Kering a apporté son soutien financier à l'Institut Pasteur afin de soutenir la recherche sur la Covid-19, ainsi qu'au projet « 3D Covid » ayant pour objectif l'acquisition d'un parc de 60 imprimantes 3D installées à l'hôpital Cochin AP-HP pour produire rapidement et en grande quantité des dispositifs médicaux. En Italie, Kering et ses Maisons ont fait part d'une donation de soutien à quatre grandes fondations hospitalières en Lombardie, en Vénétie, en Toscane et dans le Latium. Sa Maison Gucci a, par ailleurs, répondu à l'appel lancé par la Région Toscane aux entreprises



du secteur de la Mode en fournissant 1,1 million de masques chirurgicaux et 55 000 blouses médicales pour le personnel soignant. En Chine, Kering et ses Maisons avaient annoncé, dès la fin janvier 2020, un don à la Hubei Red Cross Foundation pour soutenir la lutte contre la propagation du virus. Aux Etats-Unis, Kering et ses Maisons ont noué un partenariat avec la CDC Foundation afin de fournir des équipements de protection individuelle et d'autres fournitures indispensables au personnel soignant du continent au moyen d'un don de 1 million de dollars. Ce don permet de soutenir les professionnels de santé en première ligne, à la fois aux États-Unis, en particulier dans les États les plus fortement touchés tels que New York, le New Jersey, la Californie et la Floride, et dans certaines régions d'Amérique latine.

4.5. Gestion active de la liquidité du Groupe : nouvelle émission obligataire et extension de la ligne de crédit syndiqué

Kering a réalisé une émission obligataire pour un montant total de 1,2 milliard d'euros se répartissant en une tranche de 600 millions d'euros à 3 ans assortie d'un coupon de 0,25 % et d'une tranche de 600 millions d'euros à 8 ans assortie d'un coupon de 0,75 %. Cette émission s'inscrit dans le cadre de la gestion active de la liquidité du Groupe. Elle concourt à la diversification des sources de financement de Kering et à l'accroissement de la flexibilité financière du Groupe en permettant le refinancement de sa dette existante et l'allongement de la maturité des moyens de financement. L'accueil très favorable de cette offre par les investisseurs obligataires confirme la confiance du marché dans la qualité du crédit du Groupe. La dette long terme du Groupe est notée « A- » par Standard & Poor's avec perspective stable.

Par ailleurs, Kering a étendu ses lignes de crédit auprès de ses banques pour un montant total de 1 800 millions d'euros, passant d'un montant total de ligne de crédit confirmées de 3 035 millions d'euros au 31 décembre 2019 à 4 835 millions d'euros au 30 juin 2020 (cf. Note 15 – Dettes financières).



Note 5 – Secteurs opérationnels

<i>(en millions d'euros)</i>	Gucci	Yves Saint Laurent	Bottega Veneta	Autres Maisons
1^{er} semestre 2020				
Produits des activités ordinaires ⁽¹⁾	3 072,2	681,1	503,1	919,1
Résultat opérationnel courant	929,0	102,1	43,6	(11,7)
Dotations courantes aux amortissements et provisions sur actif opérationnel non courant	(307,2)	(90,3)	(88,2)	(137,3)
Autres produits et charges opérationnels courants sans contrepartie en trésorerie	(71,9)	(26,2)	(12,9)	(16,0)
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles brutes	98,4	26,2	19,2	61,5
1^{er} semestre 2019				
Produits des activités ordinaires ⁽¹⁾	4 617,1	973,0	549,0	1 225,3
Résultat opérationnel courant	1 876,1	251,7	103,9	138,3
Dotations courantes aux amortissements et provisions sur actif opérationnel non courant	229,9	80,7	74,1	95,4
Autres produits et charges opérationnels courants sans contrepartie en trésorerie	(98,0)	(20,8)	(11,0)	(12,9)
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles brutes	125,1	55,3	29,2	61,7
Exercice 2019				
Produits des activités ordinaires ⁽¹⁾	9 628,4	2 049,1	1 167,6	2 537,5
Résultat opérationnel courant	3 946,9	562,2	215,2	317,7
Dotations courantes aux amortissements et provisions sur actif opérationnel non courant	516,7	171,5	159,1	232,3
Autres produits et charges opérationnels courants sans contrepartie en trésorerie	(155,2)	(29,2)	(16,7)	0,8
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles brutes	337,3	98,0	57,8	158,8
Actifs sectoriels au 31/12/2019	11 619,8	2 523,4	1 614,1	3 842,9
Passifs sectoriels au 31/12/2019	4 380,6	1 245,9	925,1	1 550,4

⁽¹⁾ Hors Groupe.



<i>(en millions d'euros)</i>	Total Maisons	Corporate et autres	Total
1^{er} semestre 2020			
Produits des activités ordinaires ⁽¹⁾	5 175,5	202,8	5 378,3
Résultat opérationnel courant	1 063,0	(110,6)	952,4
Dotations courantes aux amortissements et provisions sur actif opérationnel non courant	(623,0)	(99,6)	722,6
Autres produits et charges opérationnels courants sans contrepartie en trésorerie	(127,0)	151,8	24,8
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles brutes	205,3	162,5	367,8
1^{er} semestre 2019			
Produits des activités ordinaires ⁽¹⁾	7 364,4	274,0	7 638,4
Résultat opérationnel courant	2 370,0	(117,3)	2 252,7
Dotations courantes aux amortissements et provisions sur actif opérationnel non courant	480,1	76,5	556,6
Autres produits et charges opérationnels courants sans contrepartie en trésorerie	(142,7)	135,9	(6,8)
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles brutes	271,3	112,4	383,7
Exercice 2019			
Produits des activités ordinaires ⁽¹⁾	15 382,6	500,9	15 883,5
Résultat opérationnel courant	5 042,0	(263,7)	4 778,3
Dotations courantes aux amortissements et provisions sur actif opérationnel non courant	1 079,6	165,7	1 245,3
Autres produits et charges opérationnels courants sans contrepartie en trésorerie	(200,3)	300,5	100,2
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles brutes	651,9	303,9	955,8
Actifs sectoriels au 31/12/2019	19 600,2	2 005,6	21 605,8
Passifs sectoriels au 31/12/2019	8 102,0	1 081,3	9 183,3



Note 6 – Autres produits et charges opérationnels non courants

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019
Charges opérationnelles non courantes	(320,1)	(44,8)
Dépréciation d'actifs	(256,7)	(9,9)
Charges de restructuration	(33,9)	(24,8)
Moins-values sur cessions d'actifs	(0,3)	-
Autres	(29,2)	(10,1)
Produits opérationnels non courants	0,5	2,6
Plus-values sur cessions d'actifs	-	0,1
Autres	0,5	2,5
Total	(319,6)	(42,2)

Les autres produits et charges opérationnels non courants du Groupe regroupent les éléments inhabituels de nature à affecter la pertinence du suivi de la performance économique de chaque marque.

Au premier semestre 2020, les autres produits et charges opérationnels non courants représentent une charge nette de 319,6 millions d'euros et concernent principalement la dépréciation des marques Ulysse Nardin, Girard-Perregaux et Brioni à hauteur de 201,0 millions d'euros et la dépréciation d'un droit d'utilisation sur contrat de location chez Brioni pour 35,1 millions d'euros (Cf. Note 11 – Tests de dépréciation des actifs non financiers).

Les charges de restructuration se rapportent principalement aux maisons horlogères dans un contexte de profonde refonte de leur modèle opérationnel.

Les autres charges opérationnelles non courantes comprennent 14,4 millions d'euros de donations de la part de Kering et de ses Maisons dans le cadre de la lutte contre la pandémie de Covid-19.

Hors éléments directement ou indirectement liés à la pandémie, les autres produits et charges opérationnels non courants s'élèvent à 60,0 millions d'euros.

Au premier semestre 2019, les autres produits et charges opérationnels non courants représentaient une charge nette de 42,2 millions d'euros et concernaient principalement des charges de restructuration relatives aux opérations logistiques du Groupe et aux maisons horlogères.

Note 7 – Charges financières (nettes)

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019
Coût de l'endettement financier net	(30,0)	(25,6)
Produits de trésorerie et d'équivalents de trésorerie	4,1	6,1
Charges financières au coût amorti	(34,1)	(32,3)
Gains et pertes sur dérivés de couverture de flux de trésorerie	-	0,6
Autres produits et charges financiers	(57,6)	(59,0)
Gains et pertes nets sur actifs financiers évalués à la juste valeur	0,6	(0,3)
Gains et pertes de change	(17,9)	(4,1)
Part inefficace des couvertures de flux de trésorerie et de juste valeur	(61,9)	(54,8)
Gains et pertes sur dérivés non éligibles à la comptabilité de couverture (change et taux)	24,0	0,3
Effet de l'actualisation des actifs et passifs	(0,4)	(0,6)
Autres charges financières	(2,0)	0,5
Total Charges financières (nettes) hors contrats de location	(87,6)	(84,6)
Charge d'intérêt sur contrats de location	(57,3)	(49,1)
Total	(144,9)	(133,7)

Au premier semestre 2020, le coût de l'endettement financier net s'établit à 30,0 millions d'euros en hausse de 17,2 % par rapport au premier semestre 2019 (25,6 millions d'euros). Cet effet est lié principalement aux coûts des financements mis en place pour faire face à la dégradation de la trésorerie du Groupe dans le contexte économique généré par la pandémie de Covid-19. Il est toutefois partiellement minoré par une amélioration de la charge obligataire bénéficiant d'un effet taux très favorable.

Les autres produits et charges financiers représentent au premier semestre 2020 une charge nette de 57,6 millions d'euros en baisse de 2,4 % par rapport au premier semestre 2019 (59,0 millions d'euros). Cette amélioration intègre l'impact favorable lié à la revalorisation de la composante optionnelle de l'émission obligataire échangeable en actions PUMA mise en place en 2019 (23,9 millions d'euros) mais dont l'effet est minoré par des effets change défavorables à hauteur de 20,9 millions d'euros.



Note 8 – Impôt sur le résultat

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019
Résultat avant impôt	487,9	2 076,8
Charge d'impôt courant	(307,1)	(1 864,5)
dont :		
Charge d'impôt liée à l'accord fiscal en Italie	n.a.	(895,9)
Produit (Charge) d'impôt différé	113,4	415,1
Charge d'impôt	(193,7)	1 449,4
Taux d'impôt effectif	39,7 %	69,8 %

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019
Autres produits et charges opérationnels non courants	(319,6)	(42,2)
Résultat courant avant impôt	807,5	2 119,0
Impôt sur les Autres produits et charges opérationnels non courants	34,1	5,4
Charge d'impôt liée à l'accord fiscal en Italie	n.a.	(895,9)
Charge d'impôt sur le résultat courant (hors effet accord fiscal en Italie)	(227,8)	(558,9)
Taux d'impôt effectif sur le résultat courant (hors effet accord fiscal en Italie)	28,2 %	26,4 %

Dans le contexte exceptionnel de la pandémie de Covid-19 et la baisse subséquente de la profitabilité des sociétés multinationales, l'OCDE a engagé une réflexion sur l'allocation des profits et des pertes par pays devant aboutir à des recommandations en matière de prix de transfert. Dans l'attente des conclusions de l'OCDE, Kering a estimé sa charge d'impôt du premier semestre 2020 à la lumière de sa politique documentée de prix de transfert actuelle et des premières orientations prises par l'OCDE et les autorités fiscales nationales.

Note 9 – Résultats par action

9.1. Résultats par action

Résultat par action au 1^{er} semestre 2020

<i>(en millions d'euros)</i>	Ensemble consolidé	Activités poursuivies	Activités abandonnées
Résultat net attribuable aux actionnaires ordinaires	272,6	283,8	(11,2)
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires émises	126 279 322	126 279 322	126 279 322
Nombre moyen pondéré d'actions auto-détenues	(1 265 920)	(1 265 920)	(1 265 920)
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires	125 013 402	125 013 402	125 013 402
Résultat de base par action (en euros)	2,18	2,27	(0,09)
Résultat net attribuable aux actionnaires ordinaires	272,6	283,8	(11,2)
Instruments convertibles et échangeables	-	-	-
Résultat net part du Groupe dilué	272,6	283,8	(11,2)
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires	126 279 322	126 279 322	126 279 322
Actions ordinaires potentielles dilutives	-	-	-
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires diluées	125 013 402	125 013 402	125 013 402
Résultat dilué par action (en euros)	2,18	2,27	(0,09)



Résultat par action au 1^{er} semestre 2019

<i>(en millions d'euros)</i>	Ensemble consolidé	Activités poursuivies	Activités abandonnées
Résultat net attribuable aux actionnaires ordinaires	579,7	623,4	(43,7)
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires émises	126 332 226	126 332 226	126 332 226
Nombre moyen pondéré d'actions auto-détenues	(526 197)	(526 197)	(526 197)
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires	125 806 029	125 806 029	125 806 029
Résultat de base par action (en euros)	4,61	4,96	(0,35)
Résultat net attribuable aux actionnaires ordinaires	579,7	623,4	(43,7)
Instruments convertibles et échangeables	-	-	-
Résultat net part du Groupe dilué	579,7	623,4	(43,7)
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires	125 806 029	125 806 029	125 806 029
Actions ordinaires potentielles dilutives	-	-	-
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires diluées	125 806 029	125 806 029	125 806 029
Résultat dilué par action (en euros)	4,61	4,96	(0,35)

Résultat par action de l'exercice 2019

<i>(en millions d'euros)</i>	Ensemble consolidé	Activités poursuivies	Activités abandonnées
Résultat net attribuable aux actionnaires ordinaires	2 308,6	2 166,9	141,7
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires émises	126 332 226	126 332 226	126 332 226
Nombre moyen pondéré d'actions auto-détenues	(833 460)	(833 460)	(833 460)
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires	125 498 766	125 498 766	125 498 766
Résultat de base par action (en euros)	18,40	17,27	1,13
Résultat net attribuable aux actionnaires ordinaires	2 308,6	2 166,9	141,7
Instruments convertibles et échangeables	-	-	-
Résultat net part du Groupe dilué	2 308,6	2 166,9	141,7
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires	125 498 766	125 498 766	125 498 766
Actions ordinaires potentielles dilutives	-	-	-
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires diluées	125 498 766	125 498 766	125 498 766
Résultat dilué par action (en euros)	18,40	17,27	1,13



9.2. Résultats par action des activités poursuivies hors éléments non courants

Les éléments non courants concernent le poste « Autres produits et charges opérationnels non courants » du compte de résultat pour son montant net d'impôts et d'intérêts non contrôlés.

<i>(en millions d'euros)</i>	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019	2019
Résultat net attribuable aux actionnaires ordinaires	283,8	623,4	2 166,9
Autres produits et charges opérationnels non courants	(319,6)	(42,2)	(168,5)
Impôt sur autres produits et charges opérationnels non courants	34,1	5,4	27,9
Charge d'impôt liée à l'accord fiscal en Italie	n.a.	(895,9)	(904,0)
Résultat net hors éléments non courants	569,3	1 556,1	3 211,5
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires émises	126 279 322	126 332 226	126 332 226
Nombre moyen pondéré d'actions auto-détenues	(1 265 920)	(526 197)	(833 460)
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires	125 013 402	125 806 029	125 498 766
Résultat hors éléments non courants de base par action (en euros)	4,55	12,37	25,59
Résultat net hors éléments non courants	569,3	1 556,1	3 211,5
Instruments convertibles et échangeables	-	-	-
Résultat net part du Groupe dilué	569,3	1 556,1	3 211,5
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires	125 013 402	125 806 029	125 498 766
Actions ordinaires potentielles dilutives	-	-	-
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires diluées	125 013 402	125 806 029	125 498 766
Résultat dilué par action (en euros)	4,55	12,37	25,59



Note 10 – Autres éléments du résultat global

<i>(en millions d'euros)</i>	Brut	Impôt	Net
Écart de conversion	(31,3)		(31,3)
Couvertures des flux de trésorerie	71,2	(3,3)	67,9
- <i>variation de juste valeur</i>	59,1		
- <i>recyclage en résultat</i>	12,1		
Actifs financiers évalués à la juste valeur	-	-	-
- <i>variation de juste valeur</i>			
- <i>gains (pertes) sur actifs financiers évalués à la juste valeur</i>			
Quote-part des autres éléments de résultat global des sociétés mises en équivalence	2,1	-	2,1
Écarts actuariels	6,9	(0,9)	6,0
Autres éléments du résultat global au 1^{er} semestre 2020	48,9	(4,2)	44,7
Écart de conversion	(2,6)		(2,6)
Couvertures des flux de trésorerie	22,5	(1,2)	21,3
- <i>variation de juste valeur</i>	(23,0)		
- <i>recyclage en résultat</i>	45,5		
Actifs financiers évalués à la juste valeur	(0,1)	-	(0,1)
- <i>variation de juste valeur</i>	(0,1)		
- <i>gains (pertes) sur actifs financiers évalués à la juste valeur</i>	-		
Quote-part des autres éléments de résultat global des sociétés mises en équivalence	(5,1)	-	(5,1)
Écarts actuariels	(12,8)	2,4	(10,4)
Autres éléments du résultat global au 1^{er} semestre 2019	1,9	1,2	3,1
Écart de conversion	33,6		33,6
Couvertures des flux de trésorerie	18,8	(1,0)	17,8
- <i>variation de juste valeur</i>	(85,0)		
- <i>recyclage en résultat</i>	103,8		
Actifs financiers évalués à la juste valeur	(0,1)	-	(0,1)
- <i>variation de juste valeur</i>	(0,1)		
- <i>gains (pertes) sur actifs financiers évalués à la juste valeur</i>			
Quote-part des autres éléments de résultat global des sociétés mises en équivalence	(7,0)	-	(7,0)
Écarts actuariels	(19,9)	3,8	(16,1)
Autres éléments du résultat global pour l'exercice 2019	25,4	2,8	28,2

Un montant négatif sur la ligne « recyclage en résultat » signifie qu'un produit est enregistré dans le compte de résultat. A contrario, un montant positif sur la ligne « recyclage en résultat » signifie qu'une charge est enregistrée dans le compte de résultat.

Le montant des réévaluations des instruments de couverture des flux de trésorerie transféré en résultat est comptabilisé dans la marge brute.



Note 11 - Tests de dépréciation des actifs non financiers

Au premier semestre 2020, le contexte de la pandémie de Covid-19 a conduit le Groupe à réaliser des tests de dépréciation sur ses UGT. Ces tests ont eu pour conséquence des dépréciations d'actifs pour un montant total brut de 245,2 millions d'euros (203,4 millions d'euros nets d'impôt) reconnu au compte de résultat sur la ligne « Autres produits et charges opérationnels non courants » (Cf. Note 6 – Autres produits et charges opérationnels non courants).

Ces dépréciations d'actifs concernent les Maisons Brioni et les sociétés horlogères (Girard-Perregaux et Ulysse Nardin) qui avaient déjà fait l'objet de dépréciations au cours de l'exercice 2019 et qui ont été particulièrement impactées par la pandémie au premier semestre 2020. Les dépréciations comptabilisées se rapportent principalement aux marques de ces trois Maisons à hauteur de 201,0 millions d'euros ainsi qu'à un droit d'utilisation sur contrat de location chez Brioni pour 35,1 millions d'euros.

Les principales hypothèses retenues pour les Maisons Brioni et les sociétés horlogères (Girard-Perregaux et Ulysse Nardin) sont :

- Taux d'actualisation (avant impôt) : entre 10,0 % et 10,9 % (entre 9,5 % et 9,8 % au 31 décembre 2019) ;
- Taux de croissance perpétuelle : 3,0% (inchangé par rapport au 31 décembre 2019) ;
- Horizon des plans d'affaires : 10 ans (inchangé par rapport au 31 décembre 2019).

Par ailleurs, le Groupe estime à ce jour que le recul de l'activité au premier semestre 2020 et les perspectives du marché du Luxe ne constituent pas des éléments suffisants pour douter de la valeur recouvrable des actifs des autres marques du Groupe.

Note 12 – Participations dans les sociétés mises en équivalence

<i>(en millions d'euros)</i>	30/06/2020	31/12/2019	30/06/2019
PUMA (15,70 %)	1 055,7	1 071,2	1 053,6
Autres participations dans les sociétés mises en équivalence	40,3	34,1	31,1
Total	1 096,0	1 105,3	1 084,7

La valeur de marché des titres de PUMA détenus par Kering, au dernier cours de clôture du 30 juin 2020, soit 68,74 € l'action, s'élève à 1 628,2 millions d'euros. Le résultat de PUMA au 30 juin 2020 n'étant pas disponible à la date d'arrêt des comptes, la quote-part de résultat correspondante a été estimée sur la base du dernier consensus Vara.

Note 13 – Capitaux propres

Au 30 juin 2020, le capital social s'élève à 505 117 288 euros. Il est composé de 126 279 322 actions entièrement libérées de valeur nominale de 4 euros, inchangé par rapport au 31 décembre 2019.



13.1. Actions Kering auto-détenues

Contrat de liquidité

Kering et Rothschild Martin Maurel ont signé un nouveau contrat de liquidité qui est entré en vigueur le 13 février 2019. Ce contrat a été établi à la suite des évolutions de la réglementation relative aux contrats de liquidité, en conformité avec la décision AMF n° 2018-01 du 2 juillet 2018, applicable à compter du 1^{er} janvier 2019. La plateforme de négociation sur lesquelles les transactions au titre de ce contrat de liquidité sont effectuées est Euronext Paris.

Dans le cadre de ce contrat de liquidité, le Groupe a procédé au premier semestre 2020 à l'acquisition de 45 759 titres et à la cession de 42 434 titres. Par conséquent, Kering détient 3 325 actions au 30 juin 2020 au titre du contrat de liquidité (aucune action détenue au 31 décembre 2019).

Programme de rachat d'actions

Dans le cadre d'un programme de rachat d'actions annoncé le 29 octobre 2018 avec l'objectif de racheter jusqu'à 1 % de son capital social sur une durée de 12 mois, Kering a procédé au rachat de 1 261 406 actions entre le 29 octobre 2018 et le 31 juillet 2019. Ces actions sont à ce stade conservées dans l'attente de leur annulation.

13.2. Dividendes

L'Assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2019 a décidé, le 16 juin 2020, le versement d'un dividende en numéraire de 8 euros par action au titre de cet exercice.

Compte tenu d'un acompte en numéraire de 3,50 euros par action déjà mis en paiement le 16 janvier 2020 pour un montant de 437,6 millions d'euros, un solde en numéraire de 4,50 euros par action a été mis en paiement le 25 juin 2020 pour un montant de 562,5 millions d'euros. Le montant total du dividende en numéraire ainsi versé s'est établi à 1 000,1 millions d'euros.

Note 14 – Trésorerie et équivalents de trésorerie

<i>(en millions d'euros)</i>	30/06/2020	31/12/2019	30/06/2019
Trésorerie	2 195,3	2 233,8	2 269,6
Équivalents de trésorerie	606,4	52,1	181,3
Total	2 801,7	2 285,9	2 450,9

Au 30 juin 2020, les équivalents de trésorerie comprennent des certificats de dépôts, des comptes et des dépôts à terme de moins de trois mois.

Note 15 – Dettes financières

(en millions d'euros)	30/06/2020	N+1	N+2	N+3	N+4	N+5	Au-delà	31/12/2019	30/06/2019
Emprunts et dettes financières à long terme	4 182,9		748,0	1 216,3	524,5	241,6	1 452,5	3 122,2	2 910,2
Emprunts obligataires	3 714,3		618,8	1 148,9	506,8		1 439,8	2 654,5	2 462,0
Autres emprunts auprès des établissements de crédit	159,3		57,9	67,4	17,7	3,6	12,7	83,0	102,9
Autres dettes financières	309,3		71,3			238,0		384,7	345,3
Emprunts et dettes financières à court terme	2 434,3	2 434,3						1 975,9	1 675,3
Emprunts obligataires	493,9	493,9						493,3	131,8
Utilisation des lignes de crédit non confirmées	8,3	8,3						15,2	8,2
Autres emprunts auprès des établissements de crédit	140,2	140,2						128,6	116,8
Découverts bancaires	469,5	469,5						448,3	483,1
Billets de trésorerie	1 188,5	1 188,5						804,6	876,2
Autres dettes financières	133,9	133,9						85,9	59,2
Total	6 617,2	2 434,3	748,0	1 216,3	524,5	241,6	1 452,5	5 098,1	4 585,5
%	100,0 %	36,8 %	11,3 %	18,4 %	7,9 %	3,7 %	21,9 %		

Au 30 juin 2020, les emprunts obligataires représentent 63,6 % de la dette brute contre 61,7 % au 31 décembre 2019 et 56,6 % au 30 juin 2019.

La part des dettes à plus d'un an représente 63,2 % de l'endettement brut global au 30 juin 2020 (61,2 % au 31 décembre 2019 et 63,5 % au 30 juin 2019).

Au 30 juin 2020, le Groupe dispose de 4 835,0 millions d'euros de lignes de crédit confirmées. Le solde des lignes de crédit confirmées non utilisées au 30 juin 2020 s'élève à 4 835,0 millions d'euros.

Les tirages à court terme sur des lignes adossées à des crédits confirmés à plus d'un an sont classés dans les échéances à plus d'un an.

Les « Autres dettes financières » incluent 423,9 millions d'euros au titre des options de vente accordées à des intérêts non contrôlés (444,6 millions d'euros au 31 décembre 2019 et 385,5 millions d'euros au 30 juin 2019). Elles incluent également les intérêts courus.



Note 16 – Instruments dérivés en valeur de marché

<i>(en millions d'euros)</i>	30/06/2020	Risque de taux d'intérêt	Risque de change	Autres risques de marché	31/12/2019	30/06/2019
Dérivés actif	84,3		84,3		30,9	50,7
Non Courant						
Dérivés actif - à la juste valeur par le résultat						
Dérivés actif - couverture de flux de trésorerie						
Dérivés actif - couverture de juste valeur						
Courant	84,3		84,3		30,9	50,7
Dérivés actif - à la juste valeur par le résultat					2,9	4,8
Dérivés actif - couverture de flux de trésorerie	82,9		82,9		23,2	43,2
Dérivés actif - couverture de juste valeur	1,4		1,4		4,8	2,7
Dérivés passif	62,6	0,3	44,3	18,0	109,1	68,6
Non Courant	25,3	0,3	7,0	18,0	47,9	5,4
Dérivés passif - à la juste valeur par le résultat	25,0		7,0	18,0	47,6	4,9
Dérivés passif - couverture de flux de trésorerie	0,3	0,3			0,3	0,5
Dérivés passif - couverture de juste valeur						
Courant	37,3		37,3		61,2	63,2
Dérivés passif - à la juste valeur par le résultat	5,9		5,9		1,1	7,8
Dérivés passif - couverture de flux de trésorerie	26,8		26,8		51,6	50,6
Dérivés passif - couverture de juste valeur	4,6		4,6		8,5	4,8
TOTAL	21,7	(0,3)	40,0	(18,0)	(78,2)	(17,9)

L'évaluation des dérivés au 30 juin 2020 a été effectuée en prenant en compte l'ajustement de crédit de valeur (CVA) et l'ajustement de débit de valeur (DVA) conformément à la norme IFRS 13. La probabilité de défaut est déduite des données de marché lorsqu'elles sont disponibles pour la contrepartie. L'impact est non matériel pour le Groupe en date d'arrêt.



Note 17 – Classification comptable et valeur de marché des instruments financiers

Les principes de mesure des instruments financiers et leur valeur de marché au 30 juin 2020 s'analysent comme suit :

<i>(en millions d'euros)</i>	30/06/2020		Ventilation par classification comptable			
	Valeur comptable	Valeur de marché	Juste valeur par résultat	Juste valeur par les autres éléments du résultat global	Prêts et créances	Coût amorti
Actif non courant						
Actifs financiers non courants	426,2	426,2		60,4	365,8	
Actif courant						
Créances clients	777,7	777,7				777,7
Autres actifs financiers courants	101,4	101,4			17,1	
Trésorerie et équivalents de trésorerie	2 801,7	2 801,7	606,4			2 195,3
Passif non courant						
Emprunts et dettes financières à long terme	4 182,9	4 333,4				4 182,9
Autres passifs financiers non courants	25,3	25,3				
Passif courant						
Emprunts et dettes financières à court terme	2 434,3	2 437,0				2 434,3
Autres passifs financiers courants	40,1	40,1				2,8
Dettes fournisseurs	616,8	616,8				616,8



<i>(en millions d'euros)</i>	Instruments dérivés avec comptabilité de couverture	Instruments dérivés sans comptabilité de couverture	31/12/2019		30/06/2019	
			Valeur comptable	Valeur de marché	Valeur comptable	Valeur de marché
Actif non courant						
Actifs financiers non courants			458,4	458,4	372,8	372,8
Actif courant						
Créances clients			996,0	996,0	956,7	956,7
Autres actifs financiers courants			38,4	38,4	58,4	58,4
Trésorerie et équivalents de trésorerie			2 285,9	2 285,9	2 450,9	2 450,9
Passif non courant						
Emprunts et dettes financières à long terme			3 122,2	3 302,7	2 910,2	3 079,0
Autres passifs financiers non courants			47,9	47,9	5,4	5,4
Passif courant						
Emprunts et dettes financières à court terme			1 975,9	1 981,4	1 675,3	1 675,5
Autres passifs financiers courants			503,2	503,2	69,3	69,3
Dettes fournisseurs			808,7	808,7	796,4	796,4

Note 18 – Endettement financier net

<i>(en millions d'euros)</i>	30/06/2020	31/12/2019	30/06/2019
Dettes financières brutes	6 617,2	5 098,1	4 585,5
Trésorerie et équivalents de trésorerie	(2 801,7)	(2 285,9)	(2 450,9)
Endettement financier net	3 815,5	2 812,2	2 134,6



Note 19 – Tableau des flux de trésorerie

19.1. Réconciliation de la trésorerie et équivalents de trésorerie présentés au bilan et dans le tableau des flux de trésorerie

(en millions d'euros)	30/06/2020	31/12/2019	30/06/2019
Trésorerie et équivalents de trésorerie			
- État de la situation financière	2 801,7	2 285,9	2 450,9
Découverts bancaires	(469,5)	(448,3)	(483,1)
Trésorerie et équivalents de trésorerie			
- Tableau des flux de trésorerie	2 332,2	1 837,6	1 967,8

19.2. Composition de la capacité d'autofinancement

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019
Résultat net des activités poursuivies	286,4	648,1
Dotations nettes courantes aux amortissements et provisions sur actif opérationnel non courant	722,6	556,6
Autres produits et charges sans contrepartie en trésorerie :	136,7	(465,2)
dont :		
Produits et charges opérationnels courants (Note 5) :	24,8	(6,8)
<i>Juste valeur des couvertures de change opérationnelles</i>	9,1	44,6
<i>Autres éléments</i>	15,7	(51,4)
Autres produits et charges :	111,9	(458,4)
<i>Dépréciation d'actifs</i>	257,5	9,9
<i>Juste valeur des couvertures de change en résultat financier</i>	(33,7)	(43,2)
<i>Charge (Produit) d'impôt différé</i>	(113,5)	(415,1)
<i>Quote-part de résultat des sociétés mises en équivalence</i>	7,8	(20,7)
<i>Autres éléments</i>	(6,2)	10,7
Capacité d'autofinancement	1 145,7	739,5

19.3. Émission et remboursement d'emprunts

(en millions d'euros)	1 ^{er} semestre 2020	1 ^{er} semestre 2019
Émission d'emprunts	1 423,0	34,8
Remboursement d'emprunts	(234,0)	(264,2)
Augmentation / Diminution des autres dettes financières	321,6	861,6
Total	1 510,6	632,2



Au 30 juin 2020, les émissions d'emprunts incluent principalement la transaction obligataire réalisée en deux tranches et dont le règlement-livraison a eu lieu le 13 mai 2020. La première tranche a été émise pour un montant de 600 millions d'euros et pour une durée de 3 ans au taux de 0,25 %. La seconde tranche de 600 millions d'euros a été mise en place pour une durée de 8 ans au taux de 0,75 %.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de la gestion active de la liquidité du Groupe et de l'allongement de la maturité de sa dette.

Les remboursements d'emprunts incluent en particulier le remboursement le 9 mars 2020 d'un emprunt obligataire de 150 millions de dollars américains émis en mars 2015 sous forme de FRN (*floating rate note*) pour une durée de 5 ans.

Les variations des emprunts et autres dettes portent essentiellement sur les émissions et remboursements de billets de trésorerie de Kering Finance et incluent également les variations des emprunts bancaires libellés en yens.

Note 20 – Paiements sur la base d'actions

L'Assemblée générale mixte des actionnaires du 16 juin 2020 a donné dans le cadre de la 16^{ème} résolution une autorisation au Conseil d'administration à l'effet d'acheter, de conserver ou de transférer des actions de la Société. Cette même Assemblée générale a donné dans le cadre de la 17^{ème} résolution une autorisation au Conseil d'administration à l'effet de procéder à l'attribution gratuite d'actions ordinaires de la Société, existantes ou à émettre, soumises, le cas échéant, à conditions de performance, au profit des membres du personnel salarié et des dirigeants mandataires sociaux de la Société et des sociétés liées, ou de certaines catégories d'entre eux, emportant renonciation des actionnaires à leur droit préférentiel de souscription aux actions à émettre.

Dans ce cadre et au titre des plans d'intéressement long terme, Kering envisage la mise en place de plans d'actions de performances au profit des dirigeants et de certains salariés du Groupe. En outre, une rémunération en actions Kering pourrait également intervenir dans le cadre de plans spécifiquement mis en place pour des dirigeants clés des Maisons en lien avec la création de valeur de la marque dont ils ont la charge.

Au cours du premier semestre 2020, un tel plan a été mis en place dont les principales caractéristiques sont les suivantes :

- Durée du plan : 5 ans ;
- Paiement en actions Kering à l'issue de la période d'acquisition de 5 ans ;
- Juste valeur de l'avantage à la date de mise en place du plan évaluée à 20 millions d'euros par un expert indépendant en utilisant les méthodes Black & Scholes et Monte Carlo.

En application de la norme IFRS 2 – Paiements fondés sur des actions, les variations ultérieures de juste valeur seront constatées dans les capitaux propres du Groupe.

L'impact sur le résultat opérationnel courant du premier semestre de la mise en place de ce plan s'élève à 0,7 million d'euros.



Note 21 – Passifs éventuels, engagements contractuels non comptabilisés et risques éventuels

A la connaissance du Groupe, il n'existe pas de nouveau passif éventuel, engagement contractuel ou risque éventuel significatif.

Note 22 – Transactions avec les parties liées

La société Kering SA est contrôlée par Artémis, elle-même détenue en totalité par la société Financière Pinault. Au 30 juin 2020, le groupe Artémis détient 41,0 % du capital et 58,1 % des droits de vote de Kering SA.

Les principales opérations du premier semestre 2020, entre Artémis et l'ensemble des sociétés consolidées du Groupe Kering sont :

- le versement du dividende en numéraire au titre de l'exercice 2019 pour un montant de 413,9 millions d'euros, dont un acompte sur dividende de 181,1 millions d'euros payé en janvier 2020 (542,4 millions d'euros pour l'ensemble du dividende au titre de l'exercice 2018) ;
- la constatation, d'une redevance de 2,4 millions d'euros au premier semestre 2020 (2,6 millions d'euros au premier semestre 2019) au titre, d'une part, d'une mission de conseil et d'étude en matière de développement et d'appui dans la réalisation d'opérations complexes et, d'autre part, de la fourniture d'opportunités de développement d'affaires ou de facteurs de réduction des coûts. Cette rémunération fait l'objet d'une convention examinée par le Comité d'audit et autorisée par le Conseil d'administration.

Note 23 – Événements postérieurs à la clôture

Aucun événement significatif n'est intervenu entre le 30 juin 2020 et la date d'arrêté des comptes par le Conseil d'Administration du 28 juillet 2020.



3. RAPPORT DES COMMISSAIRES AUX COMPTES SUR L'INFORMATION FINANCIÈRE SEMESTRIELLE

Période du 1^{er} janvier au 30 juin 2020

Aux Actionnaires de la société Kering S.A.,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par vos Assemblées Générales et en application de l'article L.451-1-2 III du Code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés résumés de la société Kering S.A. relatifs à la période du 1^{er} janvier au 30 juin 2020, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés résumés ont été établis sous la responsabilité du Conseil d'Administration le 28 juillet 2020 sur la base des éléments disponibles à cette date dans un contexte évolutif de crise liée au Covid-19 et de difficultés à appréhender ses incidences et les perspectives d'avenir. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

I. Conclusion sur les comptes

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Comme indiqué dans la note « 2.2. Evolution du référentiel IFRS » de l'annexe aux comptes semestriels consolidés résumés, la société a appliqué l'amendement à la norme IFRS 16 – *Contrats de location* publié par l'IASB le 28 mai 2020 et a comptabilisé en résultat des concessions de loyers accordées par les bailleurs avant le 30 juin 2020. Toutefois, à la date d'établissement des comptes semestriels consolidés résumés, cet amendement n'avait pas encore été adopté par l'Union européenne.

Sur la base de notre examen limité et sous cette réserve, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes semestriels consolidés résumés avec la norme IAS 34 - norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne relative à l'information financière intermédiaire.



II. Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité établi le 28 juillet 2020 commentant les comptes semestriels consolidés résumés sur lesquels a porté notre examen limité.

A l'exception de l'incidence du point décrit dans la partie « Conclusion sur les comptes », nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés résumés.

Paris La Défense, le 28 juillet 2020

Les Commissaires aux comptes

KPMG Audit

Département de KPMG S.A.

Isabelle Allen

Grégoire Menou

Deloitte & Associés

David Dupont-Noël



4. DÉCLARATION DES RESPONSABLES DU RAPPORT FINANCIER SEMESTRIEL

Nous attestons qu'à notre connaissance, les comptes consolidés résumés pour le semestre écoulé sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la société et de l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation, et que le rapport semestriel d'activité présente un tableau fidèle des événements importants survenus pendant les six premiers mois de l'exercice, de leur incidence sur les comptes semestriels, des principaux risques et des principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice, ainsi que des principales transactions entre parties liées.

Fait à Paris, le 28 juillet 2020

Jean-François Palus, Directeur général délégué

Jean-Marc Duplaix, Directeur Financier



K E R I N G


Société anonyme au capital de 505 117 288 euros

Siège social : 40 rue de Sèvres, 75007 Paris

552 075 020 RCS Paris

Tél. : +33 (0)1 45 64 61 00

kering.com

Ce document a été réalisé par un imprimeur éco-responsable diplômé Imprim'Vert sur du papier certifié PEFC fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées durablement.

Empowering Imagination